

III

IIIX

ENSAG

PATRICK BREFSE

14 / 02 / 21

310



TISSEUR KERYANN

Rapport d'étonnement

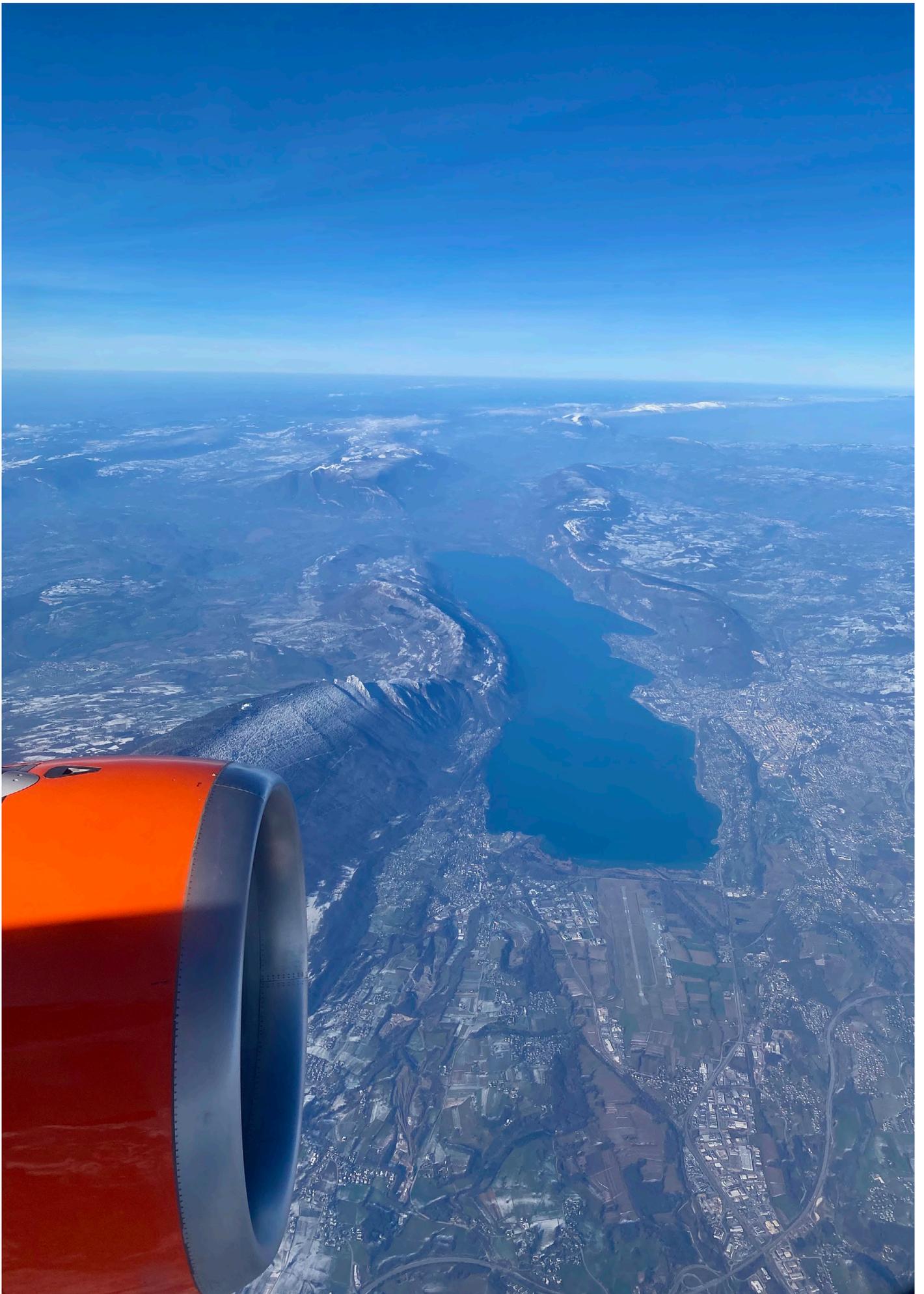
Enseignant tuteur : Patrick Breese

2021



Sommaire

- 7 INTRODUCTION *Une envie d'évasion*
- 8 S'ÉVADER *Voyager en 2021*
- 12 DÉCOUVRIR *La Città Eterna*
- 16 VIVRE *La Dolce Vita*
- 20 STUDIARE *Nella Sapienza di Roma*
- 23 STUDIARE *Exhibit Design Studio*
- 34 STUDIARE *Graphics for public utility*
- 42 VIAGGI *Firenze*
- 46 VIAGGI *Siena*
- 50 VIAGGI *Bologna*
- 54 VIAGGI *Napoli i Pompei*
- 58 VIAGGI *Capri*
- 62 LE DESIGN *Un savoir faire italien*
- 78 ANNEXES *Vie pratique*
- 80 ANNEXES *Conclusion*



Introduction

Une envie d'évasion

De nature curieux, ayant toujours été en quête de nouvelles expériences et de voyages, le programme Erasmus sonnait pour moi comme une évidence, un passage obligé dans mon envie de découvrir le monde, ses multiples cultures et ses secrets.

N'ayant que trop peu eu l'occasion de voyager a des milliers de kilomètres de l'Europe jusqu'à présent, je voyais dans cette expérience une opportunité unique pour découvrir de nouveaux pays et leur culture jusque-là inaccessibles en profitant de cette année à l'étranger.

Initialement mon dévolu s'était porté sur les pays d'Amérique du Sud pour leur culture très différente de la notre ainsi que pour leur histoire et leurs traditions millénaires. Peu de rapport avec l'Italie pour le moment mais cela à son importance.

Mon aventure Erasmus commence en janvier 2020, une époque sans virus où tout était encore possible.

Portfolio et lettre de motivation envoyés, entretien passé, ça y est j'étais pris, je pouvais enfin m'autoriser à rêver ma nouvelle vie à l'étranger et à tous les voyages que j'allais pouvoir effectuer !

J'avais été sélectionné pour partir étudier un an à partir du 10 août 2020 à l'UNAM, plus grande université d'Amérique latine dans la trépidante capitale du Mexique, Mexico City et en bonus ma meilleure amie Alicia avait également été acceptée dans la même université, tout était parfait !

Mois de Mars 2020, comme tout le monde à cette époque, je ne me doutais pas à quel point tout allait être soudainement bouleversé et quel impact cette « petite maladie venue d'Asie » allait avoir sur tout l'avenir de mon Erasmus, le départ me paraissait encore si éloigné à ce moment-là...

9 Juin 2020, j'ouvre ma boîte mail les nouvelles sont mauvaises, ma plus grande crainte se réalise, l'UNAM a décidé d'annuler les échanges pour le premier semestre, je fonds en larmes, une partie de mon rêve s'envole avec cette nouvelle. Je relativise, il me reste encore l'autre moitié de l'année, je garde espoir.

22 Octobre 2020, la situation sanitaire au Mexique est au plus mal, j'ai de plus en plus de doutes quand au fait de pouvoir partir à Mexico au second semestre. Après une discussion avec Cécile Mollion, Alicia et moi prenons la décision commune d'annuler notre échange au Mexique pour nous repositionner sur nouvelle destination au second semestre.

Après quelques réflexions nous jetons notre dévolu sur la Città Eterna, son patrimoine et son histoire nous ont séduits, la demande est envoyé, l'université accepte, Rome sera donc notre nouvelle maison le temps d'un semestre.

Départ prévu en février 2021.

S'évader

Voyager en 2021

Comme je pouvais m'y attendre avec une année 2020 tant bouleversée, 2021 n'allait pas non plus être la meilleure période pour voyager et entreprendre un échange universitaire à l'étranger. Ce qui suit est un petit résumé des divers imprévus et nouveautés auxquels j'ai dû faire face tout au long de mon séjour.

En effet en février 2021, au moment de mon départ la situation en France n'était pas très encourageante, le pays entier était soumis à un couvre feu à 18h, les bars et restaurants étaient clos depuis le mois d'octobre et le plus embêtant pour moi, les frontières demeuraient toujours fermées sauf pour des cas exceptionnels. Cette situation particulière a nécessité beaucoup de recherches sur les sites des gouvernements français et italiens afin d'être certain de voyager dans les règles sans risquer de sanctions.

Une fois les informations trouvées, première étape il m'a fallu me rendre en pharmacie la veille de mon départ afin d'effectuer le très agréable test pcr nécessaire pour voyager et entrer en Italie, j'ai du également me munir

de tout un tas de documents justifiant le caractère impérieux de mon déplacement. Comme nous pouvions nous l'imaginer, arrivés à l'aéroport, les contrôles ne furent pas qu'une simple formalité cette fois-ci, les douaniers étant attentifs et veillant à ceux qui tenteraient de passer à travers les mailles du fillet.

À l'inverse en Italie les contrôles étaient comment dire... plus sommaires, un unique policier placé debout au milieu d'un couloir à la sortie de l'aéroport avait la tâche de contrôler tous les passagers arrivant à Rome, le pauvre homme fût vite encerclé de voyageurs et certains passèrent sans nul doute sans même présenter leurs documents.

Sur place l'Italie avait fait le choix d'attribuer des couleurs par région (blanc, jaune, orange et rouge) en fonction du taux de circulation du virus, les restrictions variant avec ces dernières. Mon séjour à Rome fut donc ponctué par ces changements de couleurs nous laissant plus ou moins de libertés.

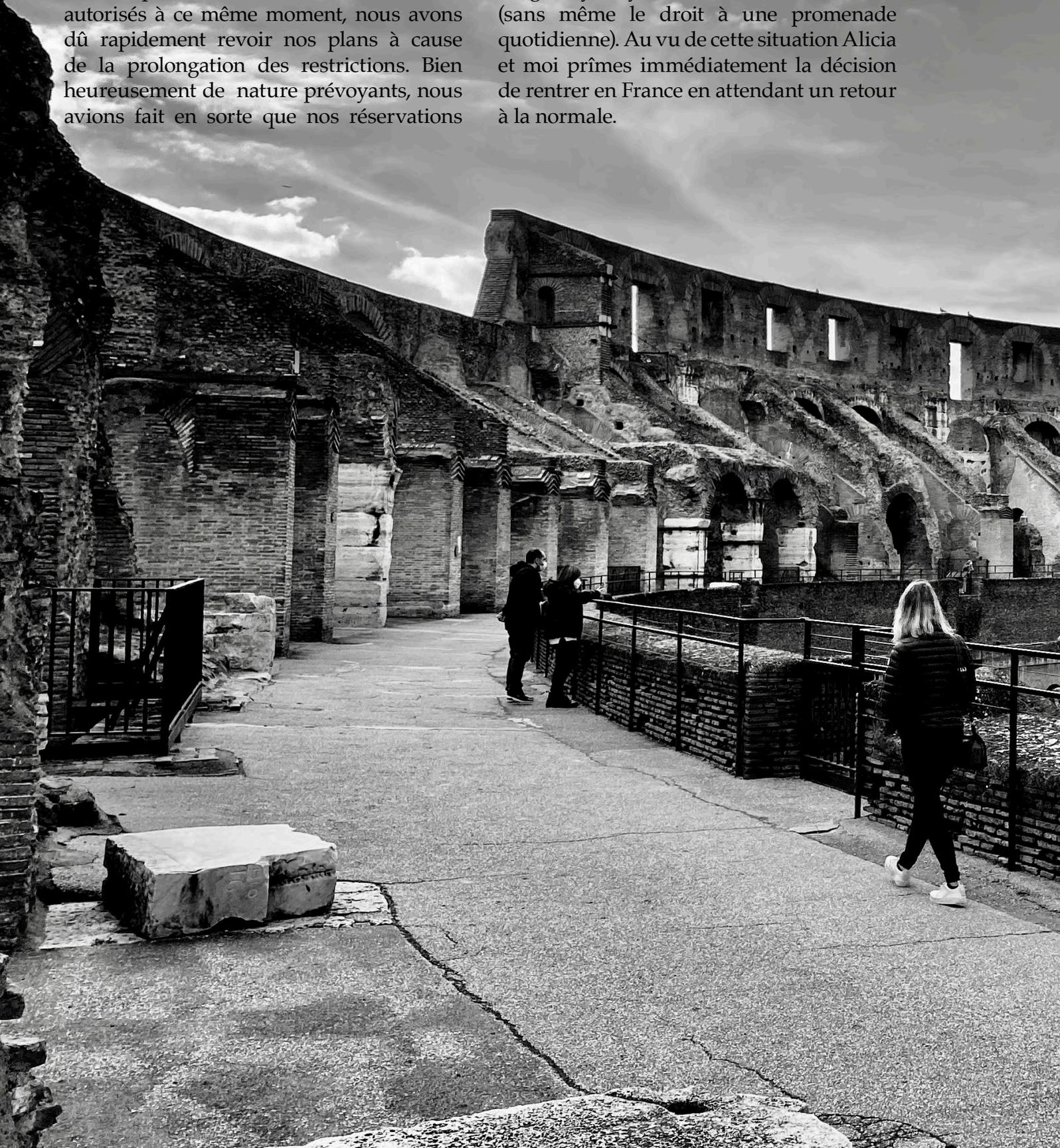


Arrivé en zone jaune j'ai pu profiter des terrasses des restaurants que je n'avais pas fréquentés depuis le 30 octobre (date de leur fermeture en France) ainsi que d'un couvre feu beaucoup plus agréable 22h contre 18h en France à l'époque.

Ayant pour projet de partir à la visite de l'Italie dès mon arrivée en compagnie d'Alicia, avant que ne débutent nos cours et les déplacements devant être à nouveau autorisés à ce même moment, nous avons dû rapidement revoir nos plans à cause de la prolongation des restrictions. Bien heureusement de nature prévoyants, nous avons fait en sorte que nos réservations

puissent être facilement annulées en cas de problème. À la place nous avons donc pu profiter de manière très privilégiée des nombreuses richesses de la ville de Rome, exemptée de ses habituels milliers de touristes.

À peine un mois plus tard, mi mars la situation s'était fortement dégradée et la région de Rome passa rapidement en zone rouge, synonyme de confinement total (sans même le droit à une promenade quotidienne). Au vu de cette situation Alicia et moi prîmes immédiatement la décision de rentrer en France en attendant un retour à la normale.



Cette décision prise sur le vif nous contraint à un long trajet de près de 12h de train, aucun vol n'étant alors assuré entre Rome et l'aéroport de Lyon.

Trois semaines plus tard Rome nous tendait à nouveau les bras, il était temps d'y retourner avec grande hâte ! Là encore aucun vol depuis les aéroports de la région, nous avons donc dû enchaîner Tgv, métro, tram et avion depuis Paris pour enfin

pouvoir retrouver notre ville d'adoption après un voyage de plus de 13h (contre à peine 2h en temps normal). Le cours de notre Erasmus pouvait enfin reprendre et ce sans encombre jusqu'à la fin.

Comme nous avons pu le constater 2021 non plus n'a donc pas été tendre avec les voyageurs mais malgré tout nous avons quand même réussi à visiter la majeure partie des destinations que nous nous étions fixés initialement.



Découvrir

La Città Eterna

14 février 2021, jour du départ, 8h du matin, Grenoble, mon père et ma sœur m'attendent au pied de mon immeuble. Alicia est également présente et prête à partir, nous montons tous deux dans la voiture direction l'aéroport.

Les valises déposées, ayant un peu de temps devant nous, nous sortons prendre un peu l'air avant notre vol, regardant le parking au loin où quelques minutes plus tôt ma famille nous avait déposés, un sentiment étrange m'envahit ; comme un mélange d'appréhension et d'excitation, l'impression de tout abandonner en France pour quelques mois mais d'un autre côté une certaine impatience d'arriver enfin à Rome pour commencer à découvrir ma nouvelle ville pour les mois à venir.

Après avoir survolé le Mont Blanc, une heure et demi de vol seulement après nous atterrissons enfin à Rome à l'aéroport Roma-Fiumicino « Leonardo da Vinci » se

trouvant à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Rome. N'ayant pas spécialement réservé de transport pour nous rendre de l'aéroport à la ville, nous nous dirigeons naturellement vers la gare de l'aéroport dans l'optique de trouver un train pour rejoindre la ville. Nous montons donc dans le premier train direction Roma Termini, la gare principale de Rome, le point névralgique des transports en commun de la ville. C'est à pied que nous partons à la recherche de notre hôtel comme pour déjà commencer la visite de la ville le temps du trajet. Après quelques aventures sous fond de pandémie, nous sommes emmenés dans un autre hôtel, heureusement quelle ne fut pas notre surprise en ouvrant notre fenêtre que d'entrevoir le fameux Colisée à seulement une centaine de mètres au bout de la rue. Ni une ni deux nous déposons nos bagages et partons immédiatement découvrir ce monument tant emblématique de la Città Eterna et de son histoire.







Capitale historique de l'empire Romain jusqu'à sa chute au V^e siècle puis successivement capitale des États pontificaux sous le contrôle du Pape de 754 à 1870 pour finalement devenir capitale de l'Italie en 1871, Rome est un véritable livre d'histoire à ciel ouvert.

En effet, pratiquement à chaque coin de rue il est commun de trouver des vestiges de l'époque romaine, des fontaines, des bâtiments d'intérêt ou des églises la ville en comptant plus de 900. L'aspect religieux est omniprésent à Rome notamment par la présence de l'État du Vatican en son sein, plus petit pays du monde, siège du pouvoir religieux catholique, ce dernier a longtemps eu une grande influence sur la ville et sur son aménagement urbain notamment quand cette dernière fût la capitale des États Pontificaux pendant plus d'un millénaire. Toutes ces richesses en font une ville réputée comme l'une des plus belles du monde.

Rome est très étendue, sa superficie de 1285 km² correspond à plus de 10 fois celle de Paris, elle compte presque 3

millions d'habitants et se divise en 15 arrondissements appelés « Municipio » faisant d'elle une ville d'une densité plutôt faible au regard de sa taille.

La ville compte également de nombreux parcs et espaces verts jusqu'à dans son centre tels que le parc de la très connue Villa Borghese ou celui de la Villa Doria Pamphili à l'Est de la ville qui rendent le cadre de vie très agréable et qui représentent au total près de 67% de sa superficie.

Son centre historique qui ne représente que seulement 5 % de sa superficie quant à lui concentre les lieux d'intérêts et les monuments à visiter. Il est donc assez facile de s'y promener à pied, chose que je recommande vivement, permettant de découvrir les secrets de la ville au détour d'un trajet entre deux lieux touristiques. Il faudra cependant prévoir de bonnes chaussures car une journée de visite à Rome peut facilement atteindre les 15 à 20 km de marche et les traditionnels pavés Romains ne sont pas là pour faciliter la vie des visiteurs peu prévoyants.

Vivre

La Dolce Vita

Huit ans auparavant j'étais déjà venu visiter la ville avec mon collègue, j'en avais gardé le souvenir d'une ville très animée et peuplée de milliers de touristes. Ce souvenir contrastait radicalement avec ce que j'ai pu constater en arrivant à savoir une ville plutôt calme dépourvue de sa foule habituelle en raison de la pandémie. N'étant justement pas grand amateur de foule je me sentais privilégié par cette situation, avoir la possibilité de profiter de cette merveilleuse ville presque pour moi seul comme personne ne l'avait fait auparavant, sans le tumulte et l'affluence habituelle paraissait presque irréel tellement la situation était exceptionnelle. Fini les longues files d'attente à l'entrée des monuments et les heures perdues à faire la queue, je n'ai pas eu à attendre une seule seconde lors de toutes mes visites !

J'ai eu la chance de pouvoir visiter la basilique Saint-Pierre ainsi que sa coupole en présence d'une dizaine de personnes seulement, même chose pour le Colisée pas plus de vingt personnes étaient présentes lors de ma visite. et comment ne pas parler de la fameuse et si habituellement fréquentée Fontaine de Trevi, comme privatisée pour nous.

La vie à Rome à cette époque s'apparentait réellement à la dolce vita, bercée par le climat méditerranéen plutôt doux pour un début d'année. La température descendant rarement en dessous des 15 degrés.

Il faut dire que nous avons été plutôt chanceux avec la météo ce qui fût très

agréable pour profiter des terrasses fraîchement réouvertes au coeur des ruelles de Monti et de Trastevere. Ces deux quartiers de Rome regroupent de nombreux bars et restaurants et se voient très fréquentés tout au long de la journée pour leur charme et leur vie nocturne. Chose que je n'avais pas eu l'occasion de découvrir lors de ma première visite.

Que serait la dolce vita sans aborder le sujet de la nourriture véritable institution dans tout le pays avec ses fameuses pizza, pasta et autres desserts comme le tiramisu. De la même manière qu'en France la gastronomie possède une place très importante au sein de la culture italienne avec une histoire et des traditions.

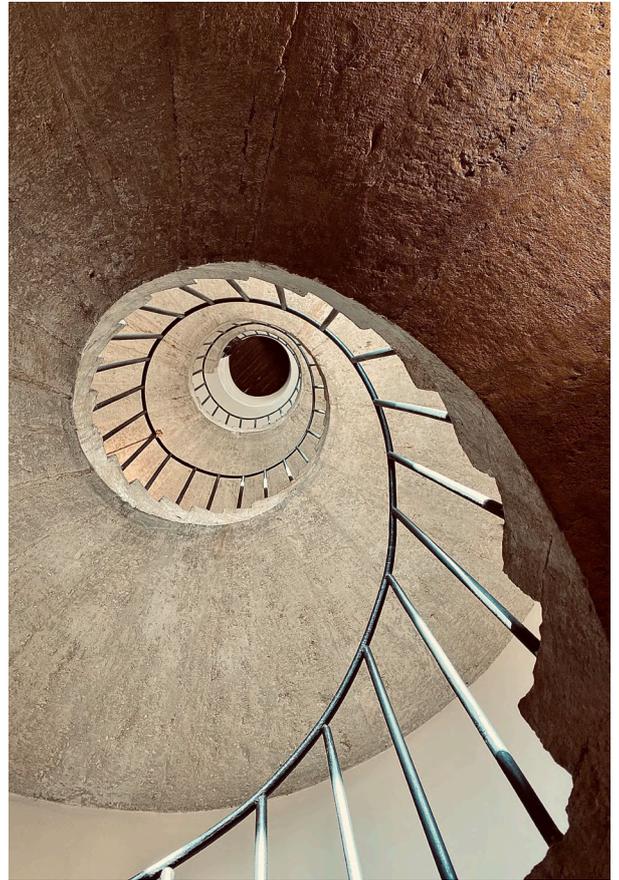
Ainsi le repas classique italien se divise en 6 parties : gli antipasti (l'entrée), i primi piatti (pâtes, risotto ou gnocchis), i secondi piatti (viande ou poisson), i contorni (souvent des légumes) puis il dolce (le dessert) et pour finir il caffè.

Rome n'échappe pas à ces traditions et possède également ses propres plats typiques ainsi que sa propre version de la pizza dotée d'une pâte plus croustillante. Une des spécialités de la ville sont les pâtes caccio e pepe (littéralement fromage et poivre) un délice à goûter de toute urgence !

Autre tradition typiquement italienne les gelateria se comptent par centaines en ville, certaines offrant jusqu'à 150 parfums différents comme la Gelateria Della Palma, située non loin du Panthéon.







En dehors de ses monuments et des lieux touristiques les plus connus Rome et ses alentours regorgent d'endroits très agréables pour s'évader à proximité de la ville. De grands parcs tels que ceux de la Villa Pamphilli ou de la Villa Ada sont des lieux idéaux pour passer une après-midi au milieu de la nature sans pour autant trop s'éloigner de la ville. La mer est également très rapidement accessible depuis la ville un métro la reliant à la plage d'Ostuni en moins de 40 minutes pour le prix d'un ticket classique soit 1€50.

En prenant le train il est possible de s'offrir quelques belles visites aux alentours, la région étant plutôt bien déservie par les transports principalement au départ de la gare de Termini. À une heure de trajet au Nord-ouest de Rome le village de Santa Marinella offre une des plus belles plages de la région dans un cadre assez typique

et reposant. En prenant la direction de l'Est cette fois-ci, après seulement une heure de train la magnifique ville de Tivoli s'offre à vous. Construit à flanc de colline elle possède un centre ville très typique composé de petites ruelles colorées. Tivoli est principalement connue dans le monde entier pour ses deux villas. La Villa d'Este véritable joyau de l'architecture italienne de la renaissance, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO avec ses somptueux jardins agrémentés de nombreuses fontaines et d'arbres majestueux. Et la Villa Adriana, villa antique bâtie par l'empereur Hadrien au II^e siècle.

D'autres belles surprises se cachent à quelques petites heures de train de Rome comme le village de Castel Gandolfo, construit à flanc du cratère qui forme le lac d'Albano et qui abrite la résidence d'été des Papes depuis le XVII^e siècle.

Studiare

Nella Sapienza di Roma

Fondée en 1303 par le Pape Boniface VIII, l'Università degli studi di Roma La Sapienza est la plus ancienne et la principale université de la ville de Rome. Plus grande université d'Europe, environ 115 000 étudiants se forment dans ses murs ce qui en fait également l'une des plus grandes universités au monde derrière les universités américaines et latino-américaines.

Située dans le quartier de San Lorenzo, à l'Est de Rome, l'université de La Sapienza se divise en 11 facultés et 58 départements. Elle dispose d'environ 300 programmes de diplômes enseignés à la fois en italien et en anglais. Avec ceci La Sapienza propose également plus de 10 000 cours dispensés par 6000 enseignants et chercheurs ce qui place l'université au premier rang mondial pour ce qui est des études en histoire classique et antique.

Pour ce qui est de la faculté d'architecture, cette dernière se compose de plusieurs départements indépendants au nombre de onze. On y retrouve notamment les départements Architecture, Restauration, Gestion du projet et de la construction, Paysage, Design de produits, Design industriel, Design communication visuelle et multimédia, ...

Comme c'est souvent le cas, les bâtiments de la faculté d'architecture se trouvent à l'extérieur du campus principal.

Ces derniers au nombre de quatre se trouvent pour la plupart plus proche du centre historique, chacun abritant un ou plusieurs départements.

En tant qu'étudiant Erasmus nous avons la possibilité de choisir nos cours librement parmi tous les départements proposés au sein de la faculté d'architecture. C'était donc un opportunité pour moi pour découvrir de nouveaux enseignements qui ne sont pas dispensés à l'Ensag.

Ne partant en Erasmus seulement que pour un semestre mon inscription fût légèrement différente qu'en temps normal. Heureusement l'équipe administrative de la faculté d'architecture me fit parvenir toutes les informations dont j'avais besoin pour choisir mes cours très rapidement. Ainsi j'ai pu consulter en ligne les descriptions de tous les enseignements proposés pour faire mon choix.

Ayant toujours été attiré par le domaine du design j'ai donc décidé de m'inscrire aux cours du département DCVM (Design communication visuelle et multimédia.)

Dans ce département j'ai choisi de suivre les enseignements de Graphics for Public Utility, Multimédia Design et le studio d'Exhibit Design.

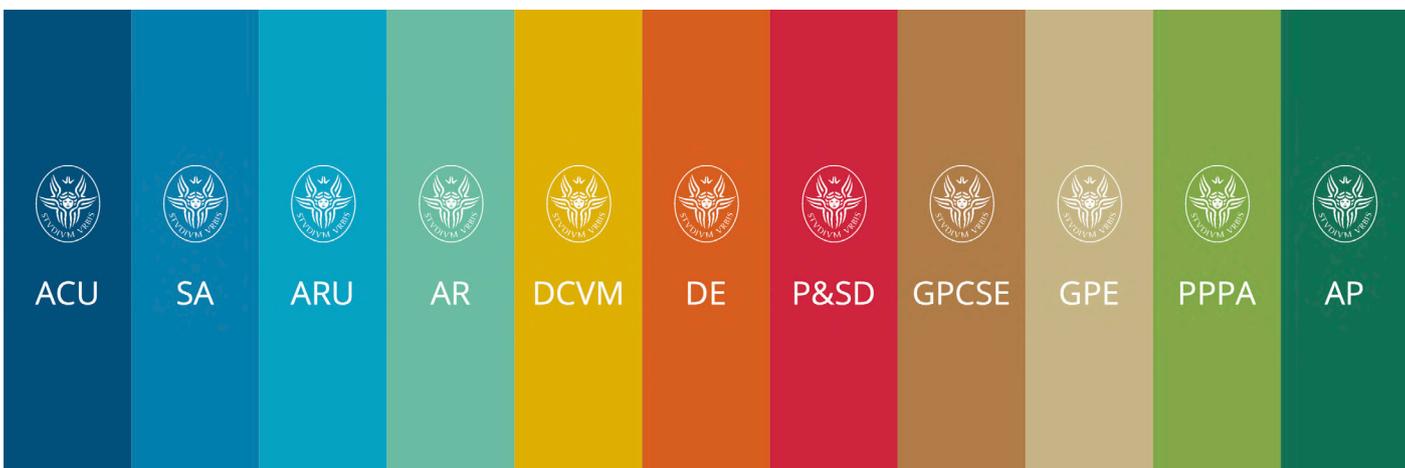
J'ai également fait le choix de suivre des cours de langue italienne proposés par l'université en complément pour améliorer mon niveau d'italien.



Entrée de la bibliothèque principale du campus, façade emblématique de l'université



Emblème et devise de l'université de La Sapienza



Acronymes des différents départements de la faculté d'architecture



Studiare

Exhibit Design Studio

L'objectif pédagogique de ce studio est de guider les étudiants dans le développement optimal d'un projet de conception d'exposition, en apportant l'apport théorique et méthodologique nécessaire au projet d'une installation temporaire dans un espace public à travers des cours et des études de cas.

Le but étant comprendre les enjeux d'un projet d'aménagement d'espaces publics en étudiant les expériences et les recherches architecturales de grands noms de l'architecture et du design italien et international. La culture de l'installation italienne ayant toujours été un terrain d'essai pour des générations de designers.

Ce studio de projet s'apparente à ceux dont on a l'habitude et que l'on retrouve chaque semestres à l'Ensag

La thématique principale du projet consiste en l'aménagement de l'espace intérieur de la tour médiévale de Tor Marancia ainsi que de son parc située dans le quartier du même nom au Sud de Rome. Il s'agit d'un espace public enclavé au milieu d'immeubles d'un complexe de logements sociaux.

De nos jours le parc est relativement mal entretenu, laissé à l'abandon et mal conçu, il ne met pas dutout en valeur la tour médiévale construite en son centre et reste très fermé sur son environnement.

"Exhibit Design at Tor Marancia"

Projet en collaboration avec Alicia Henry

Notre projet de réhabilitation du parc de Tor Marancia tire son inspiration de l'architecture futuriste de Zaha Hadid caractérisée par des façades curvilinéaire, des angles francs et des matériaux durs tels que le béton et l'acier. Ces derniers sont manipulés pour créer des objets qui apparaissent à la fois souples et solides.

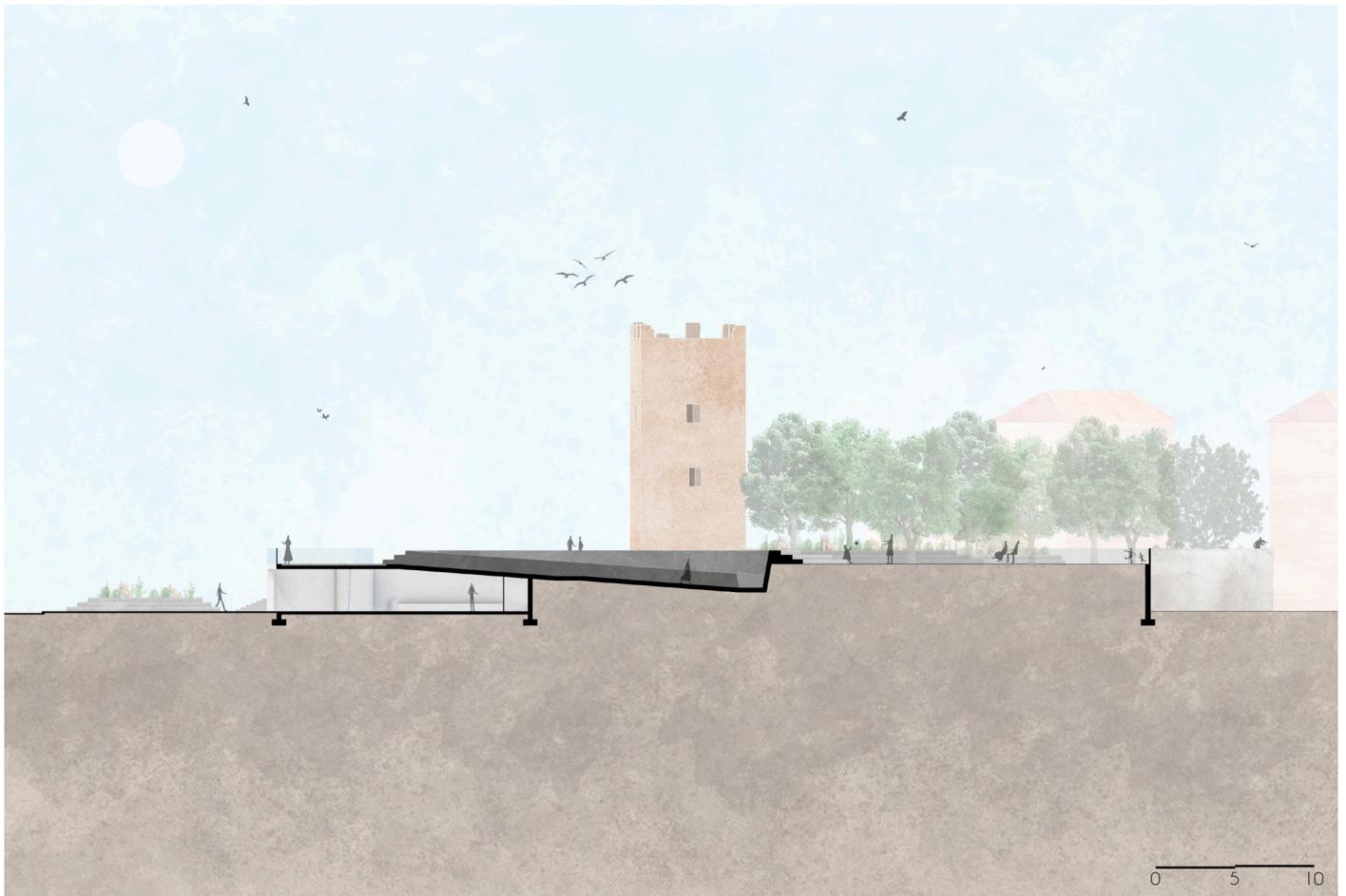
Cette dualité était le genre d'impressions que nous voulions donner au parc de Tor Marancia en mélangeant subtilement une géométrie fluide et angulaire ainsi que des matériaux d'apparence dure au végétal.

L'idée principale de ce projet était de créer un parc qui serait à la fois ouvert sur son quartier et qui mettrait également plus en valeur son monument la tour médiévale de Tor Marancia.

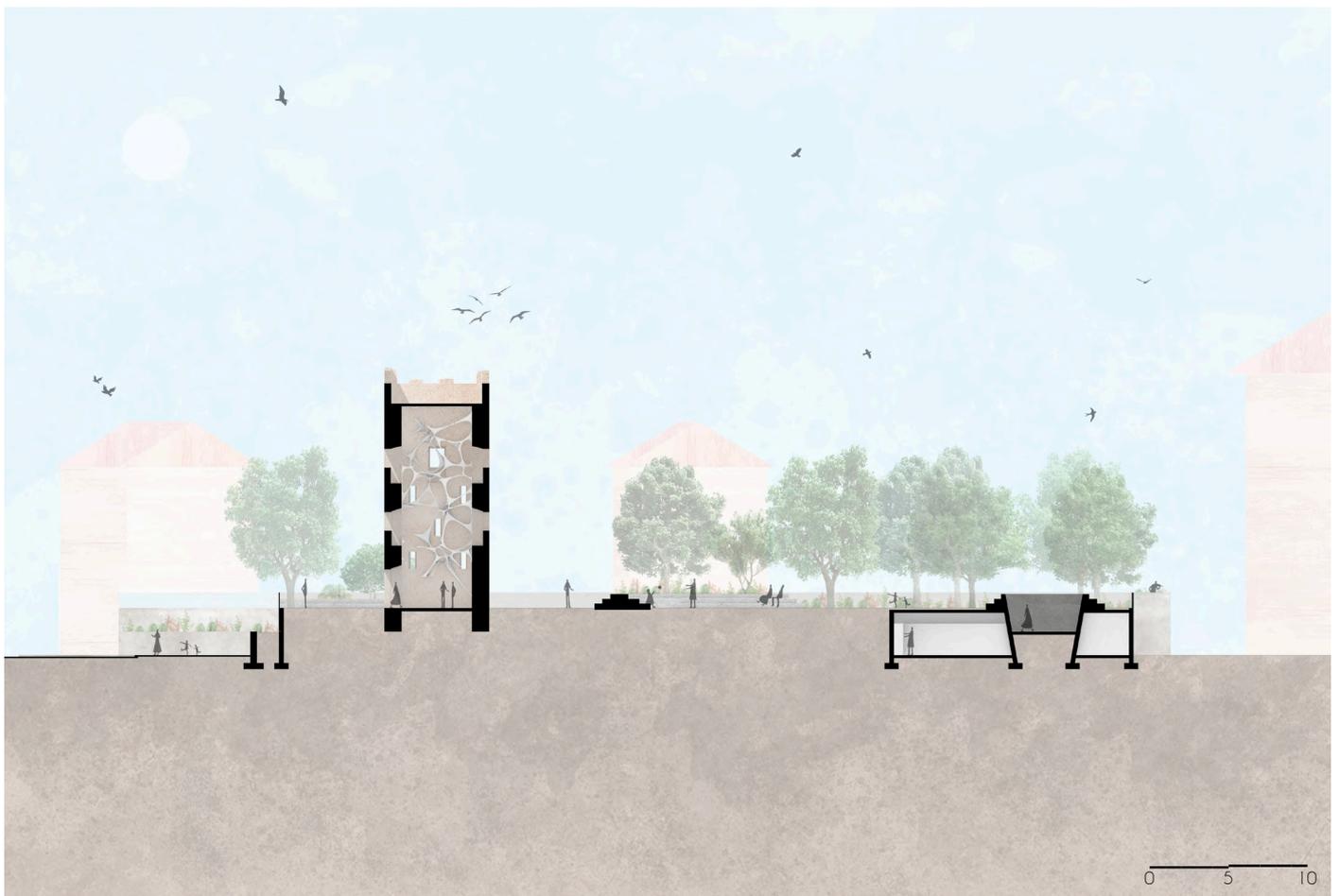
Nous avons donc conçu ce parc comme un écrin autour de la tour, la mettant en valeur et affirmant mieux sa présence au sein du quartier tout en conservant son aspect original dans l'optique de créer un dialogue entre architecture historique et architecture actuelle.

Le design dessine la forme du parc dans un langage de pliage fluide, continu et rythmique qui enrichi et affine la forme générale dans le but de créer un nouveau type d'espace public.

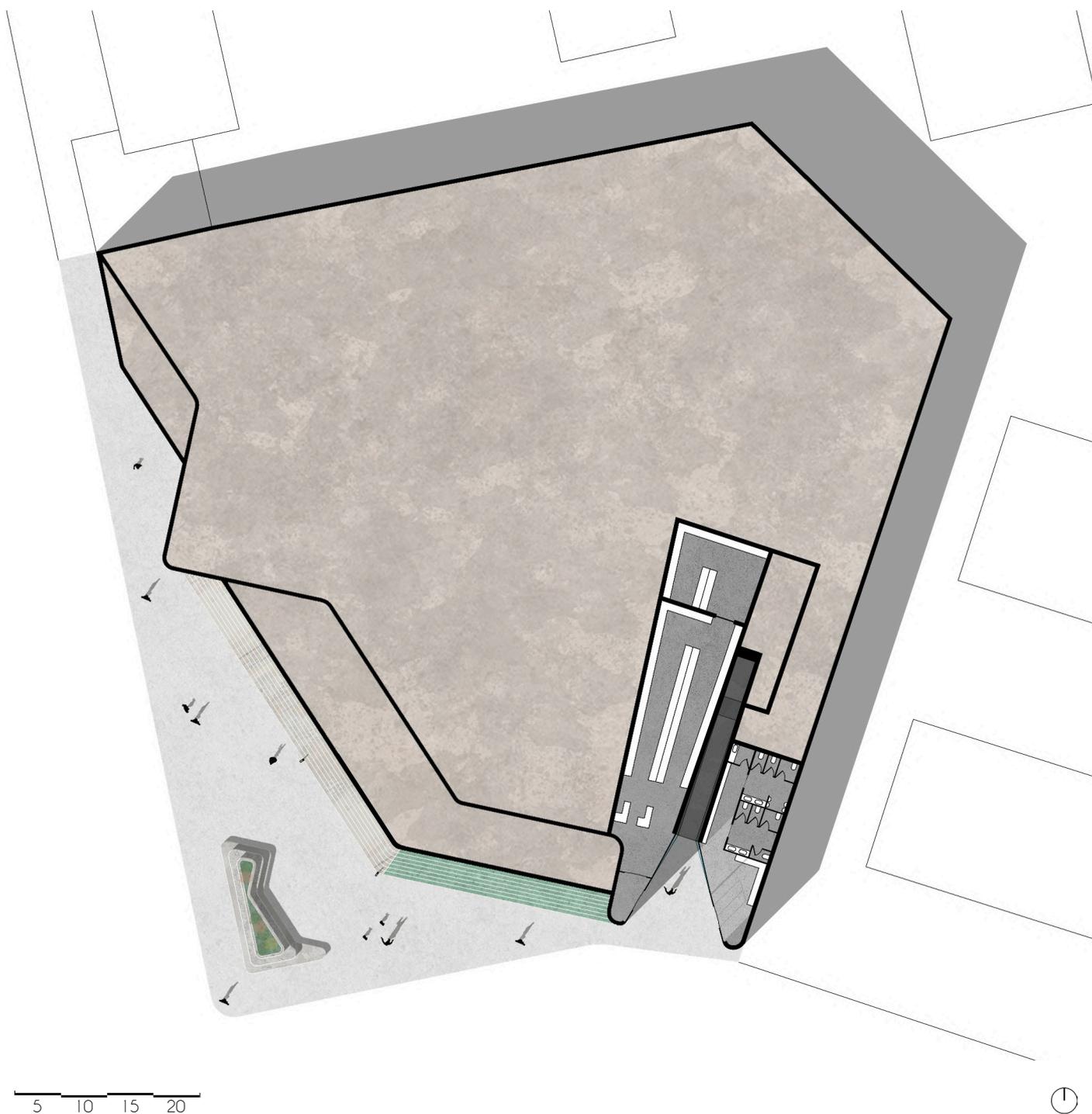
L'abondance d'espace d'assises, les multiples espaces créés par les différents modules présents dans le parc ainsi que l'ajout d'un commerce de proximité au niveau de la rue contribue à faire de ce lieu un point de rencontre au cœur du quartier.



Vue en coupe longitudinale du projet dans son contexte proche



Vue en coupe latérale du projet dans son contexte proche



Vue en plan du projet au niveau de la rue

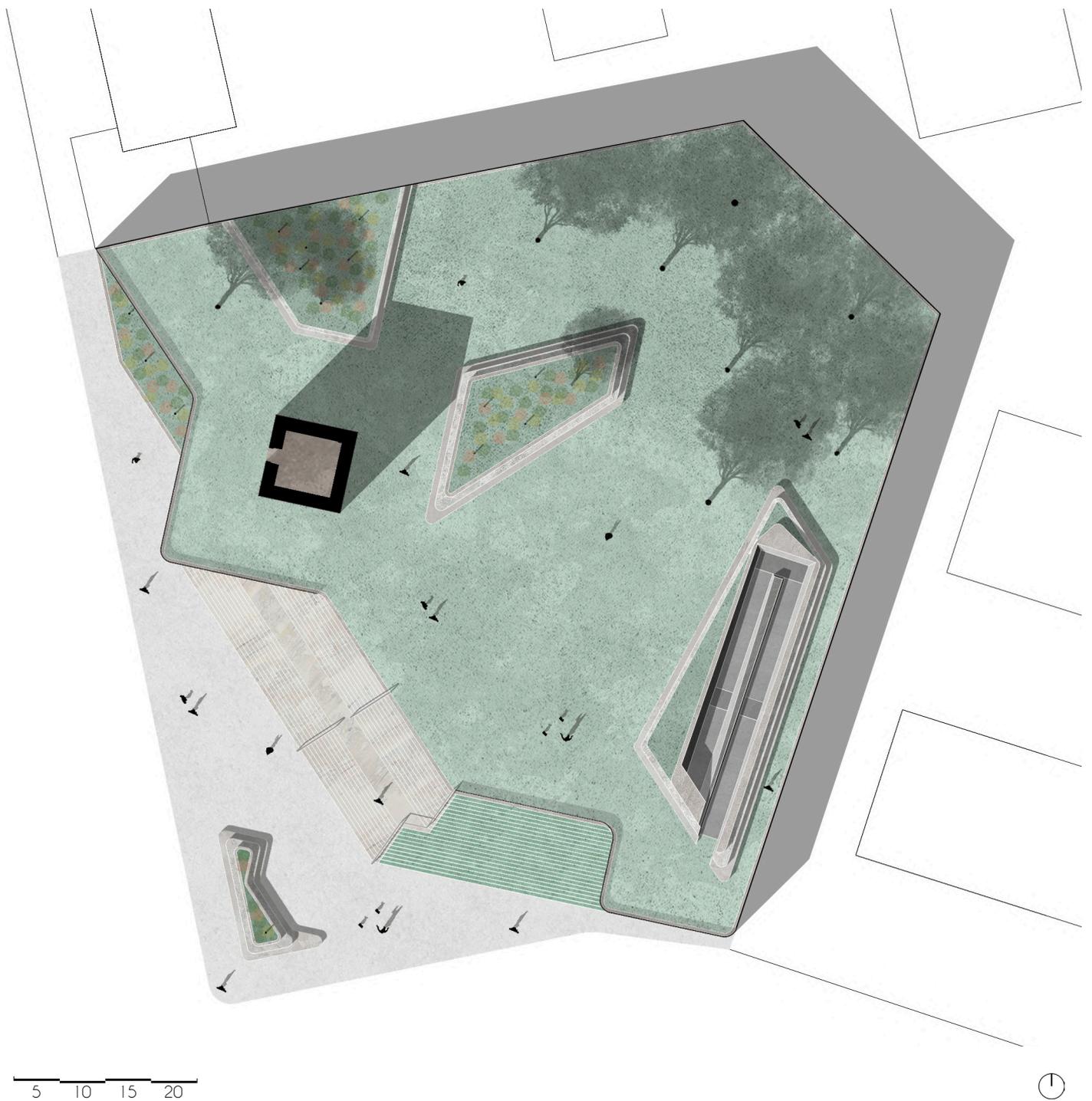
Ce plan nous montre comment s'organise le projet au niveau de la rue.

Une petite place à été réalisée au pied du parc en retrait de la rue de sorte à créer un espace tampon entre la circulation dense de la rue et les espaces piétons du parc.

L'accès au parc surplombant la rue peut se faire grâce à un grand escalier ou par une rampe.

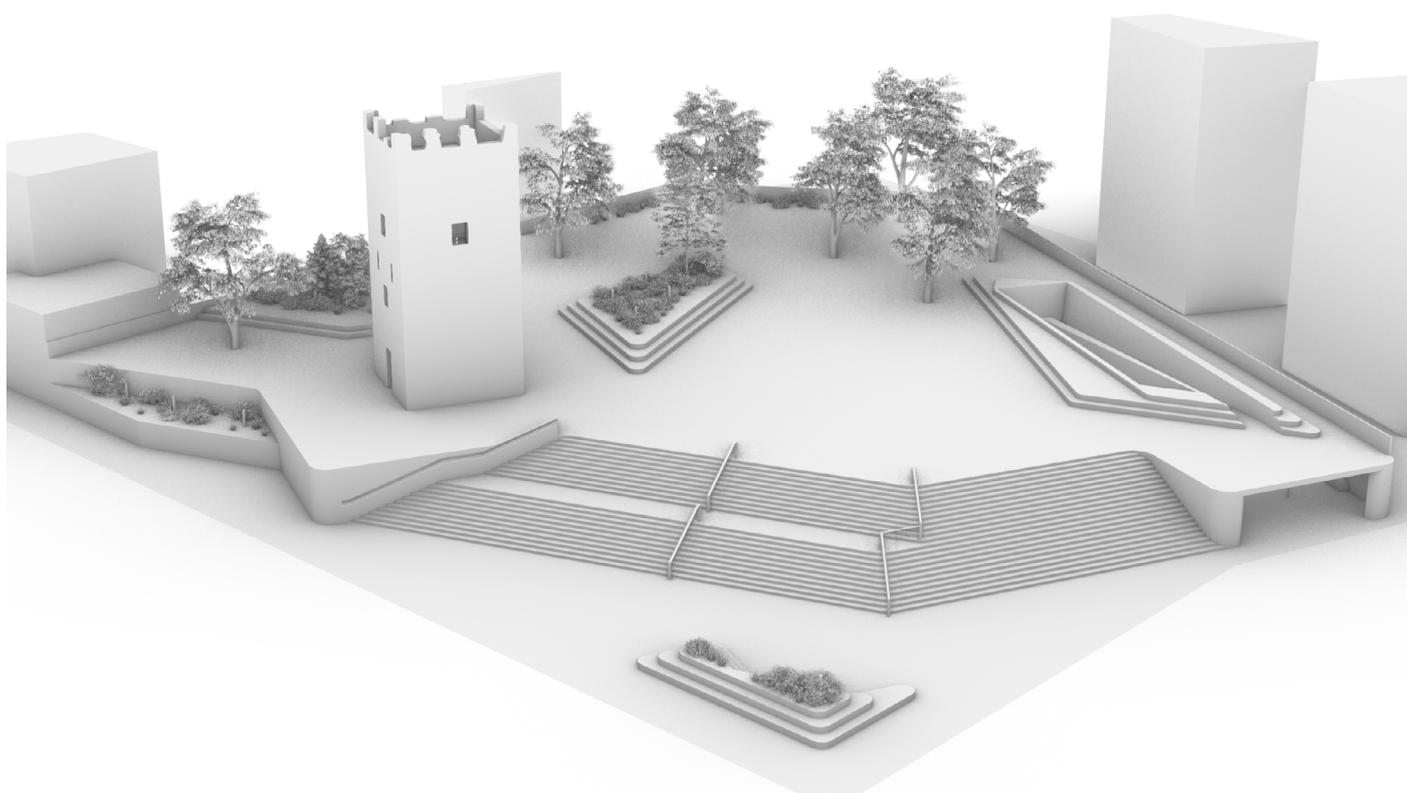
Le quartier de Tor Marancia étant dépourvu de commerces de proximité, nous avons voulu en intégrer un au coeur de notre projet.

L'entrée semi souterraine de la rampe d'accès au parc sert également de point d'entrée au commerce crée ainsi qu'à des sanitaires publiques.



Vue en plan du projet au niveau du parc

Sur ce plan nous pouvons observer les différents espaces qui composent le parc. Le grand escalier offre un accès direct au parc depuis la place en contrebas. La rampe permet un accès aux vélos, poussettes et aux personnes à mobilité réduite. Les différents modules apportent des espaces d'assises et de la végétation au parc. Seulement la partie arrière du parc est boisée de sorte à offrir des espaces ombragés tout en laissant une vue dégagée sur la tour depuis la rue. La tour placée sur un sorte de promontoir est désormais bien visible et reprends sa place de monument au sein du quartier.



Vue en perspective du projet de réhabilitation du parc de Tor Marancia

Lighting Concept

Nous avons pour idée de rendre le parc attrayant et ce même la nuit, pour ce faire, nous avons fait appel à différents types d'éclairages en fonction de nos besoins et des zones à mettre en lumière.

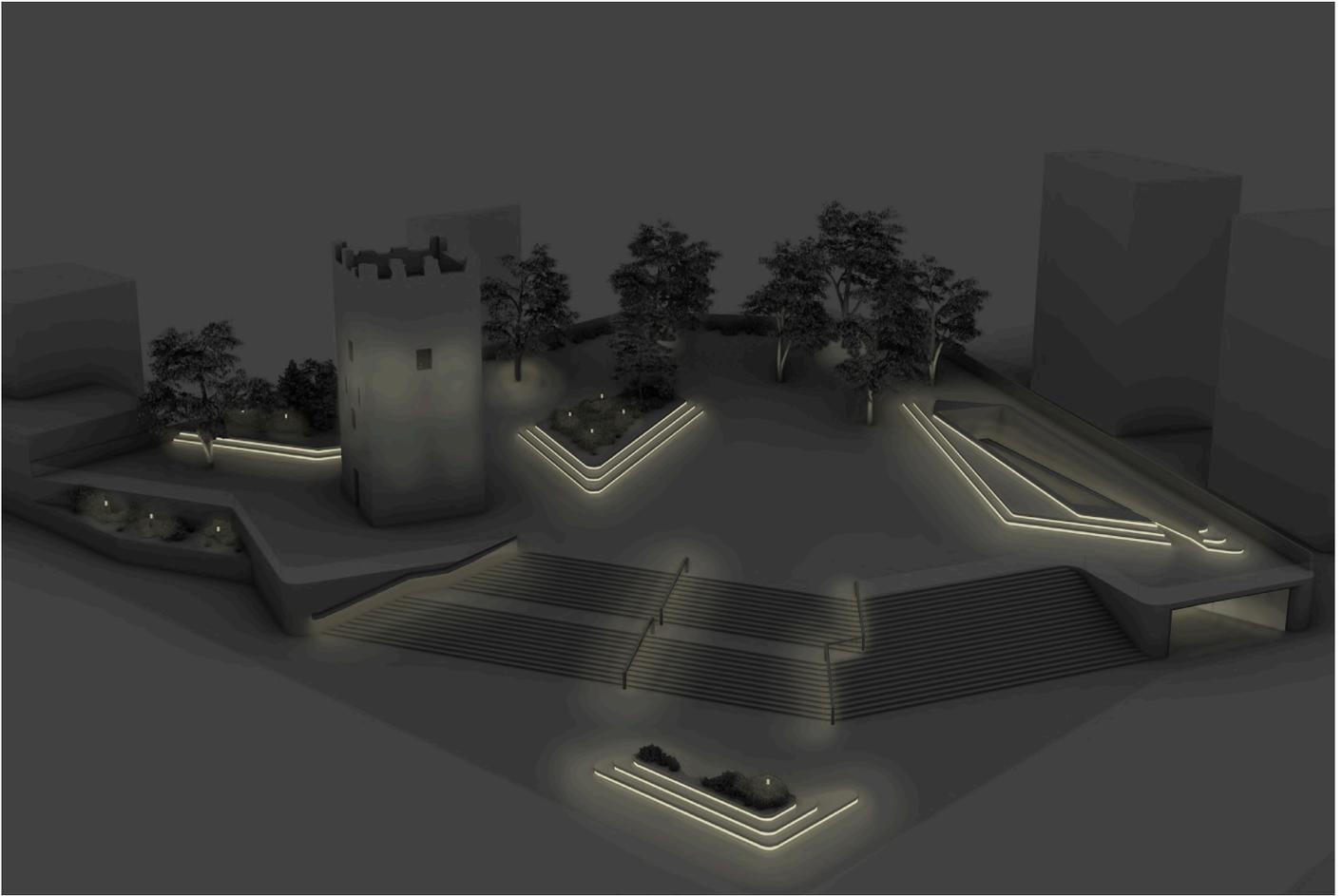
Chaque marche des quatre modules présents dans le parc est éclairée par un bandeau lumineux ce qui permet au visiteur de pouvoir s'asseoir ici même pendant la nuit.

La végétation plantée au centre de ces modules est quant à elle éclairée par une lumière diffuse provenant du dessus des feuillages. Cette lumière contribue à la création d'une atmosphère sécuritaire autour de la zone d'assise et en éclairant les modules de cette manière cela crée également un sentiment d'élévation de la structure.

La tour est mise en valeur de nuit à l'aide de spots lumineux cachés au pied de cette dernière de sorte qu'elle puisse être vue depuis la rue même le soleil une fois couché.

En éclairant la tour avec la même intensité de lumière que celle des modules, nous contribuons à renforcer le lien entre l'architecture du passé et les nouvelles structures modernes formant le nouveau parc de Tor Marancia.

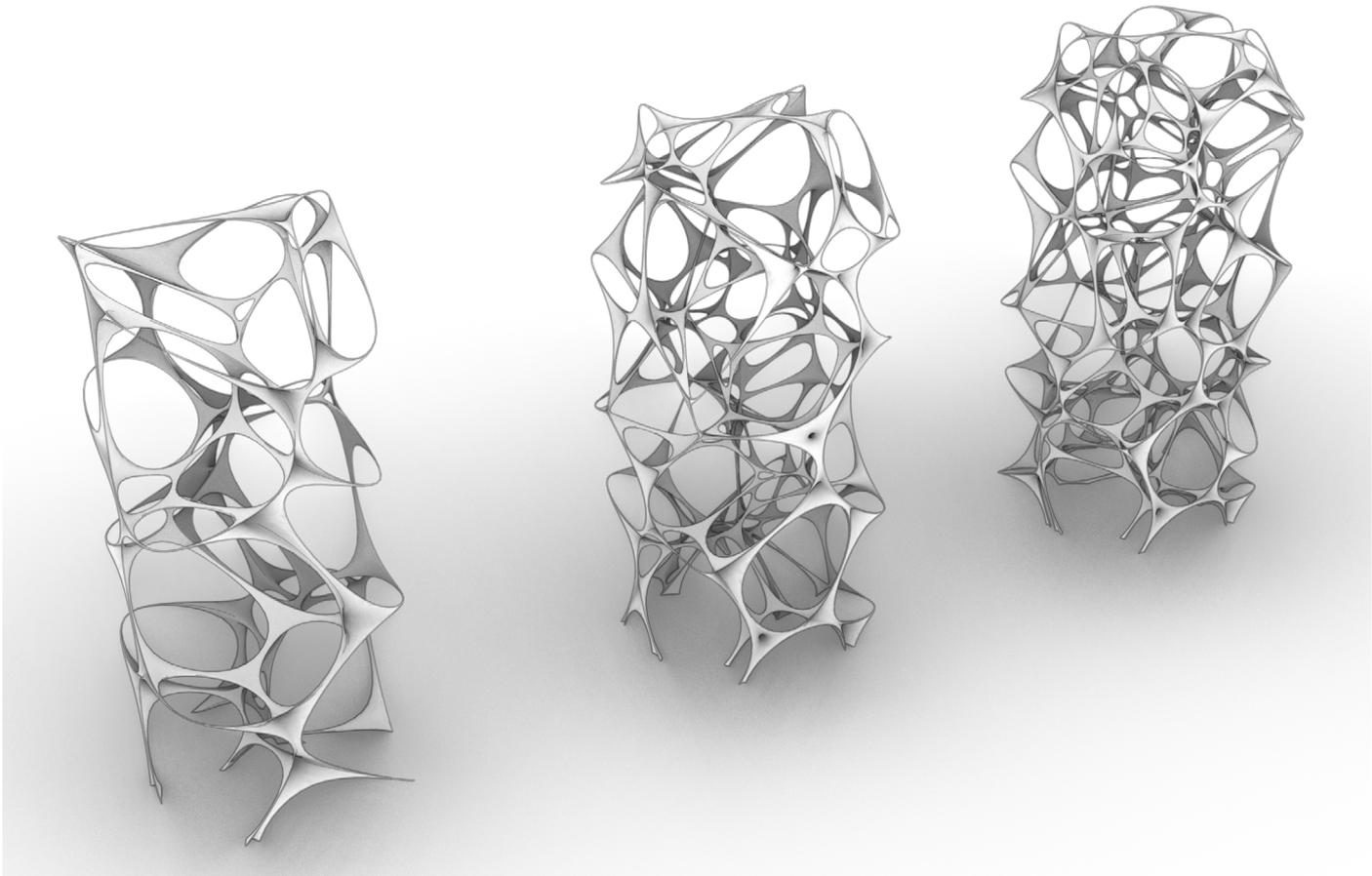
Pour finir, le grand escalier est éclairé grâce à plusieurs spots dissimulés dans les mains courantes et sous les rambardes de sorte à permettre au visiteur de pouvoir accéder au parc en toute sécurité. Cela crée également un sentiment d'invitation à entrer et découvrir le parc et l'exposition au sein de la tour de nuit.



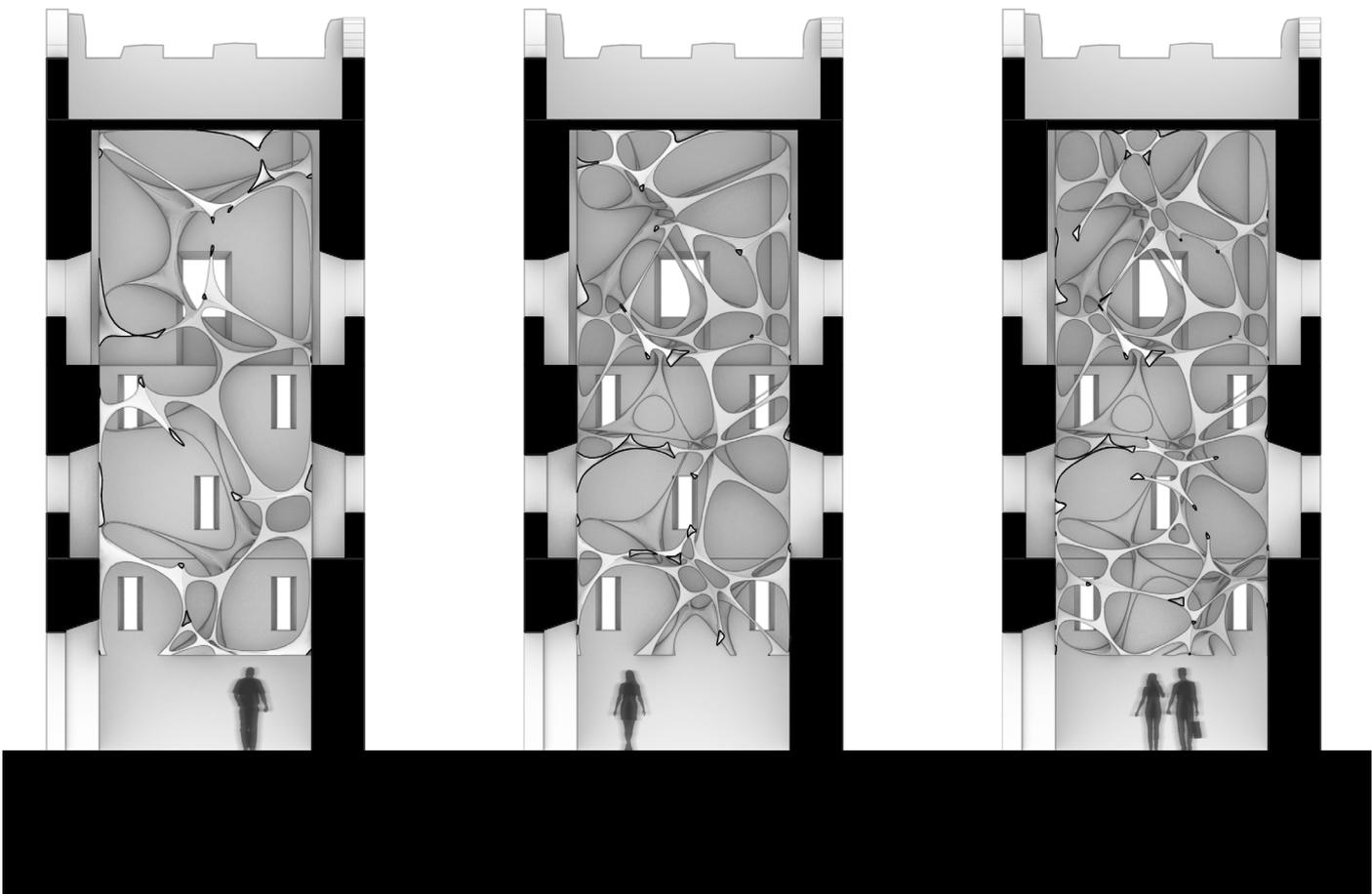
Vue en perspective nocturne du projet et du concept d'éclairage



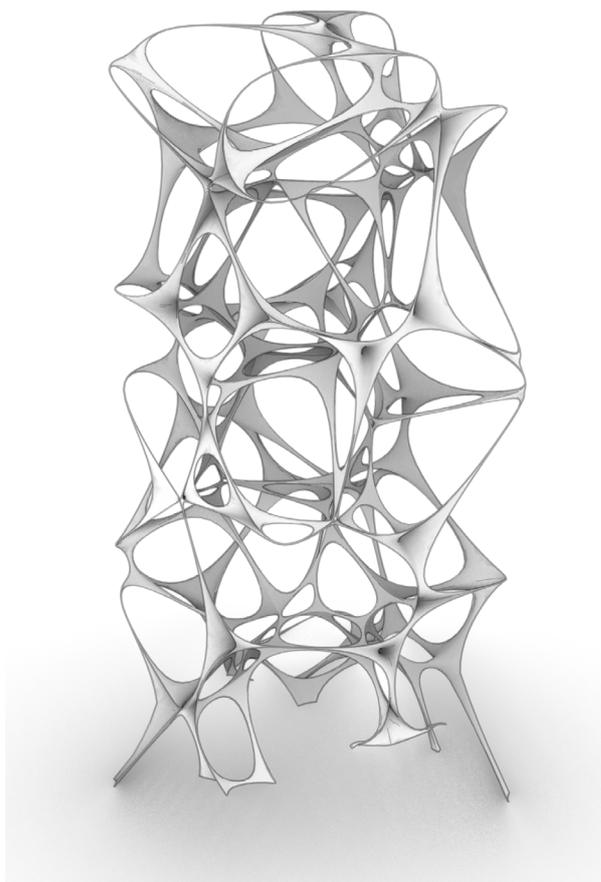
Vue en plan masse du concept d'éclairage nocturne du parc



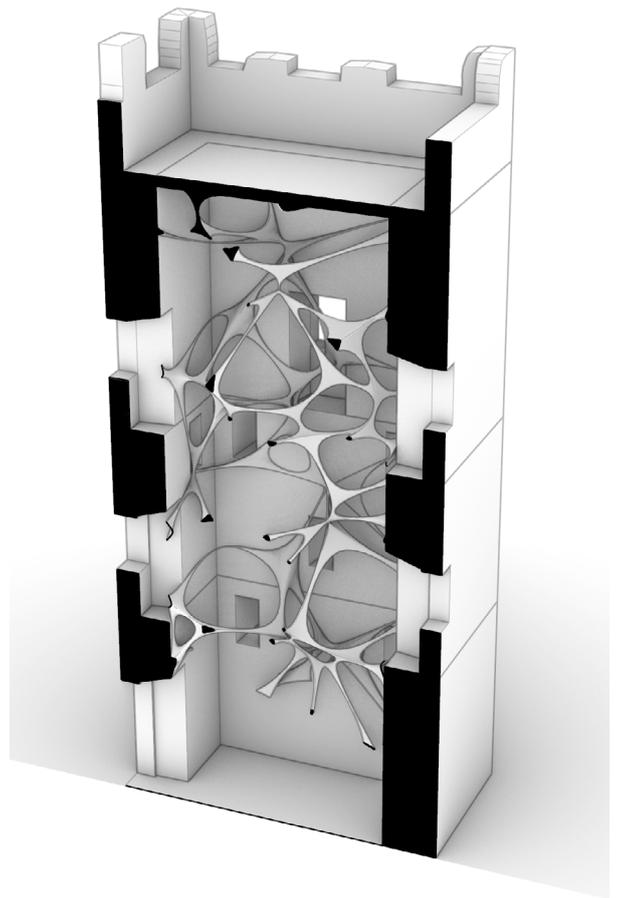
Tests de différentes densités de géométrie pour l'installation intérieure



Vue en coupe de l'installation au sein de la tour



Densité et géométrie retenue pour l'installation



Inside Exhibit

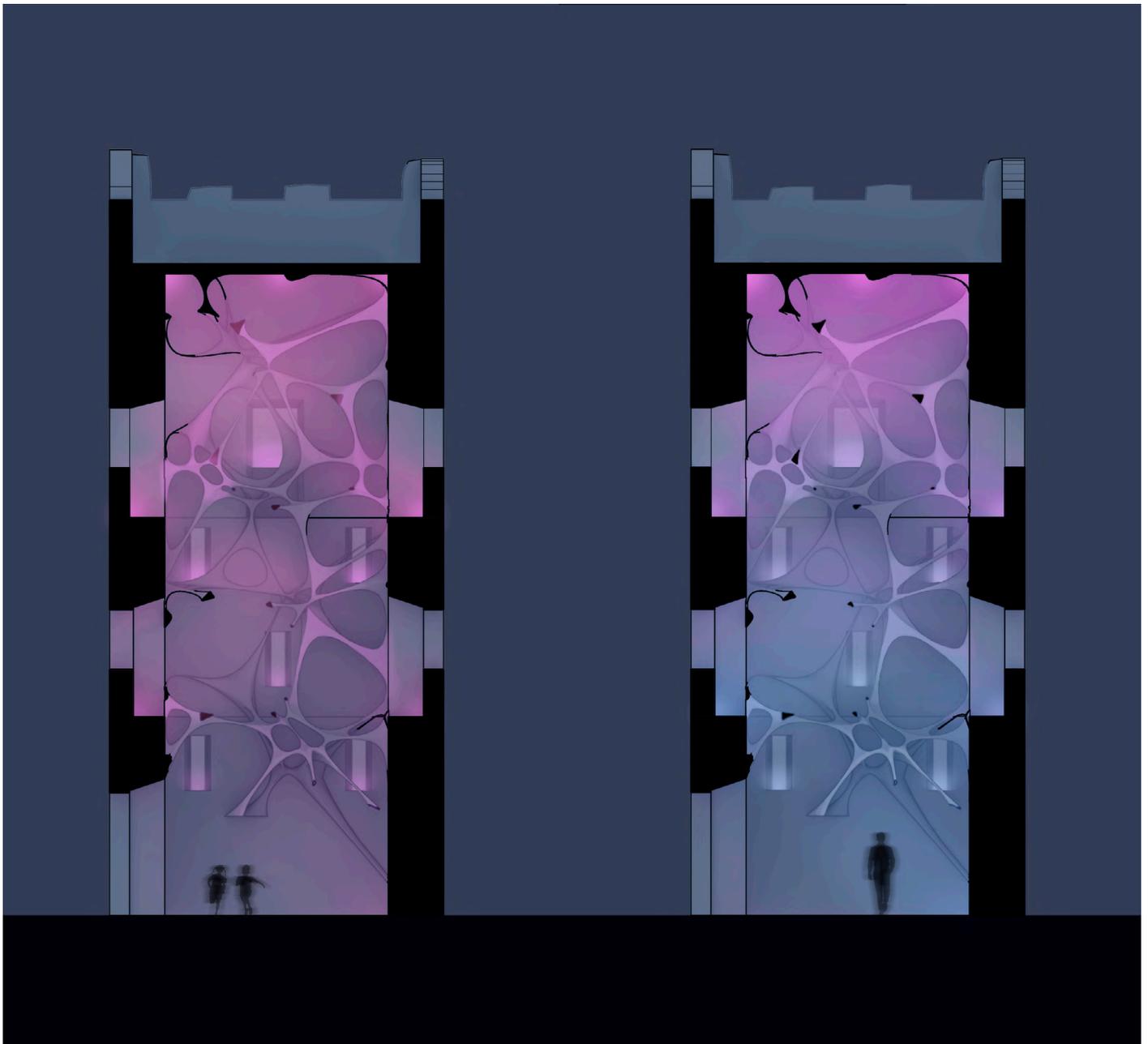
Pour l'installation au coeur de la tour nous nous sommes inspirés du style architectural du déconstructivisme qui crée un « chaos contrôlé » et joue avec les formes et les volumes. La fonction du bâtiment est maintenue mais l'enveloppe peut être modifiée par une composition de formes inattendues ou déconcertantes.

L'idée est de créer un dialogue entre le modernisme et le patrimoine existant. Nous voulons montrer une architecture novatrice et tournée vers l'avenir, mais qui ne fait pas le « grand ménage » du passé. L'utilisation de différents matériaux crée un contraste entre la matérialité de la tour et

celle de la structure à l'intérieur.

Nous cherchons à perturber la façon habituelle de percevoir les configurations spatiales et à créer un contraste pour mettre en évidence les deux époques qui coexistent au sein de ce projet.

La juxtaposition d'éléments opposés attire l'œil et fait impression, elle permet de les assembler et apporte un renouveau à l'existant, un aspect mystérieux, inattendu et déconcertant. C'est pourquoi les deux peuvent fonctionner séparément, mais le fait de les réunir permet de renforcer leurs caractéristiques. C'est mettre en valeur subtilement l'existant et construire un dialogue discret entre le passé et le présent.



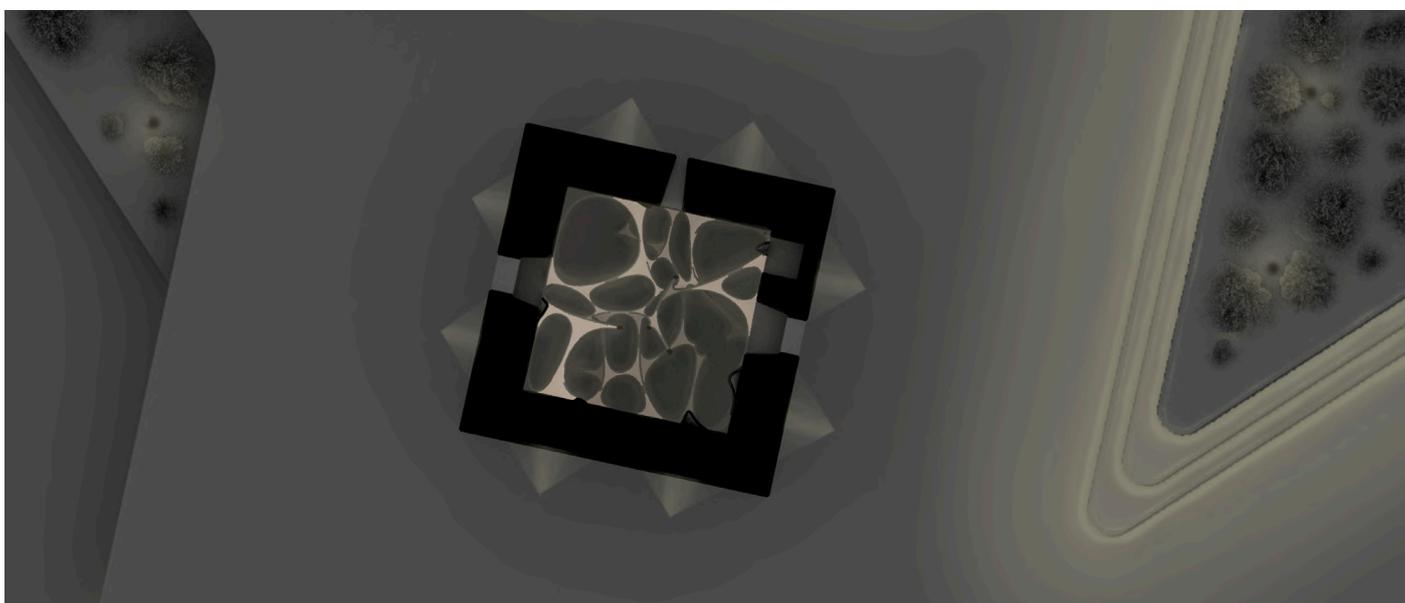
Vues en coupe de l'installation lumineuse au coeur de la tour et des jeux de lumières possibles

Exhibit Lighting Concept

De manière à mettre en valeur notre installation au coeur de la tour, nous avons fait le choix d'utiliser la lumière à cet effet comme dispositif scénographique. Ainsi l'intensité de l'éclairage varie au fur et à mesure qu'on s'élève dans l'édifice en étant plus important en haut de la tour qu'en bas. De cette façon, l'effet lumineux ascendant progressif ainsi créé renforce l'idée de mystère du projet. La couleur des éclairages peut être contrôlée de sorte à produire des ambiances différentes. De plus cet éclairage venant du haut à pour effet de projeter un motif composé par les ombres de la structure de l'installation sur sol de la tour.



Perspective coupée de l'installation au coeur de la tour



Vue en plan de l'installation au centre de la tour

Studiare

Graphics for Public Utility

L'objectif de cet enseignement est de guider les étudiants dans le développement d'un projet de communication en se basant sur les réalisations du designer Albe Steiner, un des pères du graphic design en Italie.

Le but est d'utiliser l'art du graphisme comme support pour une communication positive.

La communication positive a pour objectif de faire réfléchir, apprendre, faire, donner, de faire voter mais pas de faire acheter. Elle est faite dans l'intérêt du public pour aider à construire un monde dans lequel on aimerait vivre.

Du graphisme à la communication, l'enseignement se voit divisé en quatre thématiques de projet avec pour chacune des objectifs différents : Communication for the public administration, Political Communication, Non Profit Communication et Brand Activism.

Pour chaque thématique de travail, la méthodologie est la même : « Always start with the three B » **B**riefing, **B**enchmarking et **B**rainstorming.

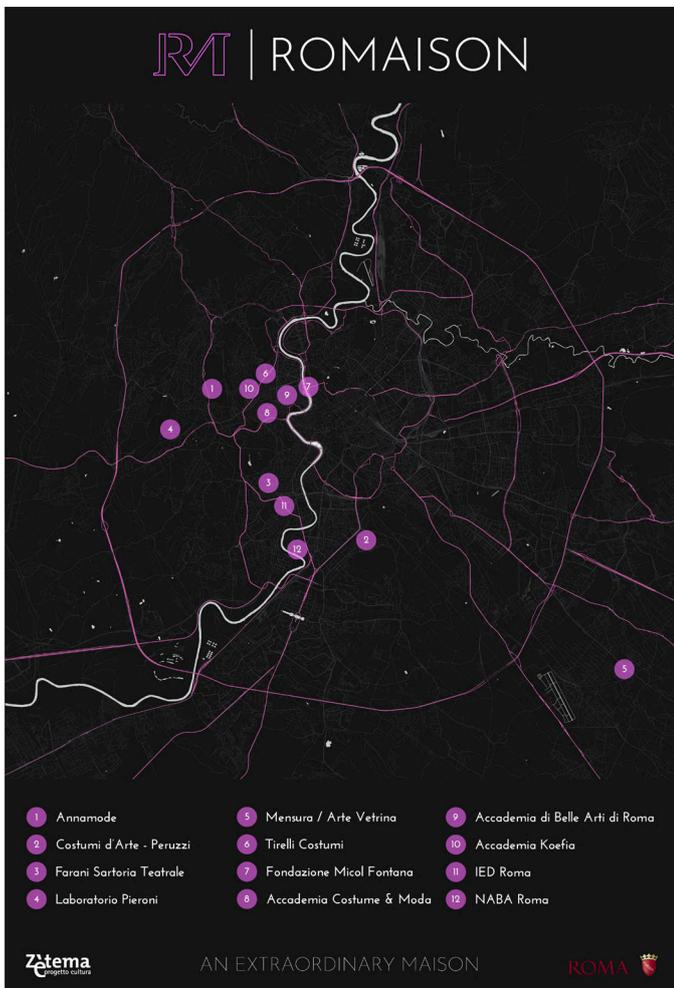
Le briefing a pour but d'exprimer l'objectif

général de la campagne de communication. C'est ici que sont présentés les clients, les services à promouvoir, le marché, les personnes visées par la campagne, les moyens de communications à utiliser, le ton à employer ainsi que les éventuels informations obligatoires à intégrer à la campagne.

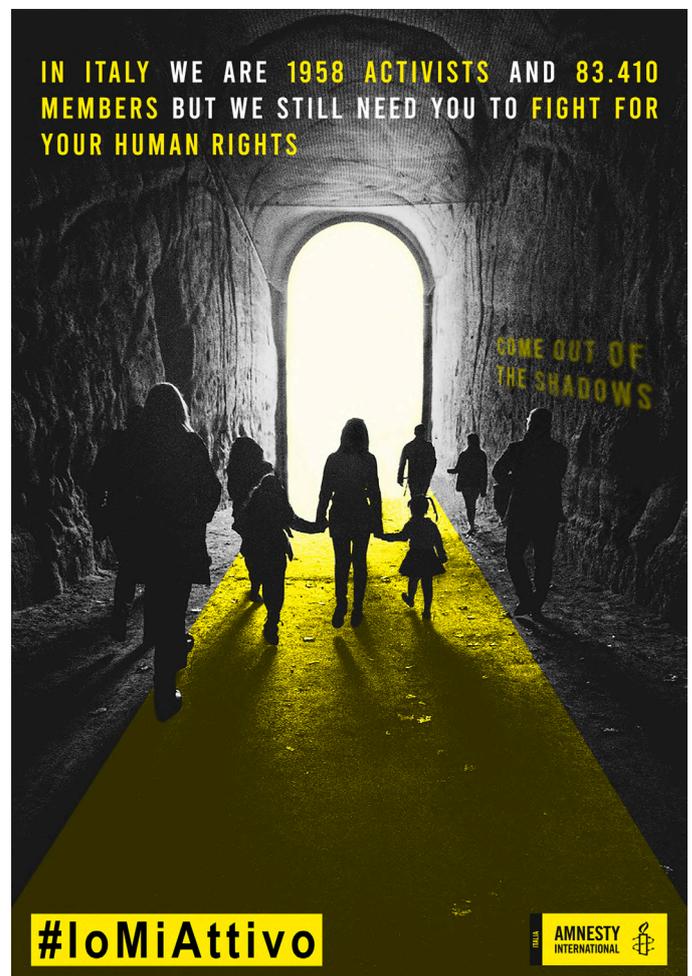
Le benchmarking : son objectif est simple se documenter sur les précédentes campagnes de communication du client, sur celles de ses concurrents ainsi que sur ce qui se fait dans le milieu pour récolter un maximum d'informations et d'idées en vue du briefing.

Le brainstorming est la partie où chaque personne met en commun avec l'équipe ce qu'il a trouvé lors du benchmarking et où l'on confronte les idées de chacun avec les objectifs de la campagne pour aboutir à une première idée de projet.

La campagne de communication en elle-même peut prendre de multiples aspects que ce soit à travers des affiches, posters ou flyers, un site Internet, à travers les réseaux sociaux, sous la forme d'objets du quotidien ou encore sous la forme d'une vidéo.



Posters réalisés et représentatifs des quatre thématiques de communication abordées au cours de cet enseignement





Logo secondaire de la campagne « Disney Kids Initiative »

**Futura
Bold**

Utm Avo
Regular

**Helvetica
Neue LT Pro
Bold**

**Helvetica
Neue LT Pro
Medium**

Noms des polices d'écriture retenues pour le projet

#113ccf

#ffffff

#000000

Couleurs choisies pour la charte graphique de la campagne

Disney Kids Initiative

Réalisation d'un projet de communication en partenariat avec Walt Disney Company. L'objectif est de se servir de la notoriété de Disney auprès du grand public en la mettant à profit de sorte à attirer l'intérêt de la population sur des causes nobles. Cela ayant pour but de défendre des valeurs et des idées chères à la philosophie que prône Disney à travers ses récits et ses personnages.

L'idée de ma campagne de communication intitulée « Disney Kids Initiative » est d'informer le grand public sur l'éducation des enfants dans le monde.

En effet tous les enfants du monde ne sont pas égaux face à l'éducation. Dans beaucoup de pays certains sont contraints au travail forcé pour pouvoir faire vivre leurs familles. Ce n'est pas là qu'ils devraient être à leur âge, ils devraient tous mériter d'avoir accès à l'éducation pour par la suite avoir une chance de bénéficier d'un avenir brillant. L'éducation de nos jours est toujours une chance dans de nombreux pays pauvres du monde, nous devons faire tout ce qui est de notre possible pour aider ces enfants et pour que la situation évolue.

L'objectif final de cette campagne est de récolter des dons qui seront ensuite utilisés pour améliorer l'accès à l'éducation des enfants partout dans le monde.

Partant de ce constat j'ai donc développé une identité visuelle pour cette campagne avec deux idées principales : la clarté des propos et la visibilité. J'ai donc choisi de travailler avec des couleurs simples telles que le blanc et le noir ainsi que le bleu caractéristique

de Disney de sorte à rappeler subtilement l'appartenance de la campagne.

Pour ce qui est des polices j'ai fait le choix de la lisibilité en favorisant des polices droites et grasses.

Le logo conçu pour la campagne de communication et que l'on retrouve également dans la composition du logo secondaire possède une signification toute particulière.

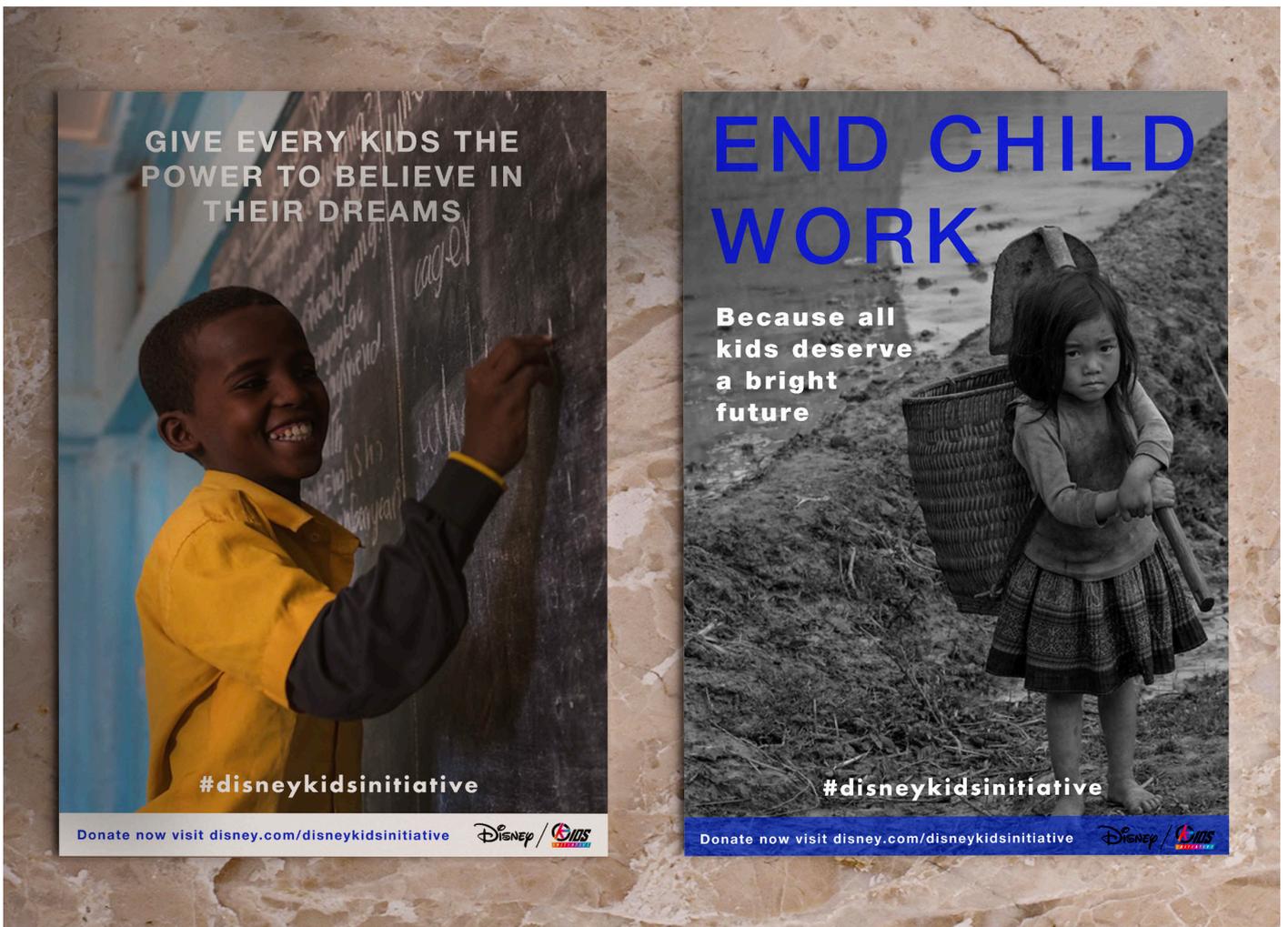
Il représente un enfant symbolisé par un K, première lettre du mot « Kids ». Cette lettre est remplie par un dégradé de couleur comme une métaphore à la vie. Ce dégradé se termine par du bleu, couleur signifiant le rêve, la confiance, la sécurité et représentative de l'éducation dans le monde. Cette couleur bleue se trouve à une des extrémités du K, cette dernière agrémentée d'une flèche pointant vers la droite symbole de progrès et transperçant un cercle noir entourant l'enfant symbolisant le travail forcé.

En résumé le logo symbolise un enfant plein de vie, prisonnier du travail forcé à qui l'éducation apporte une solution pour faire évoluer sa situation et sortir de cette prison.

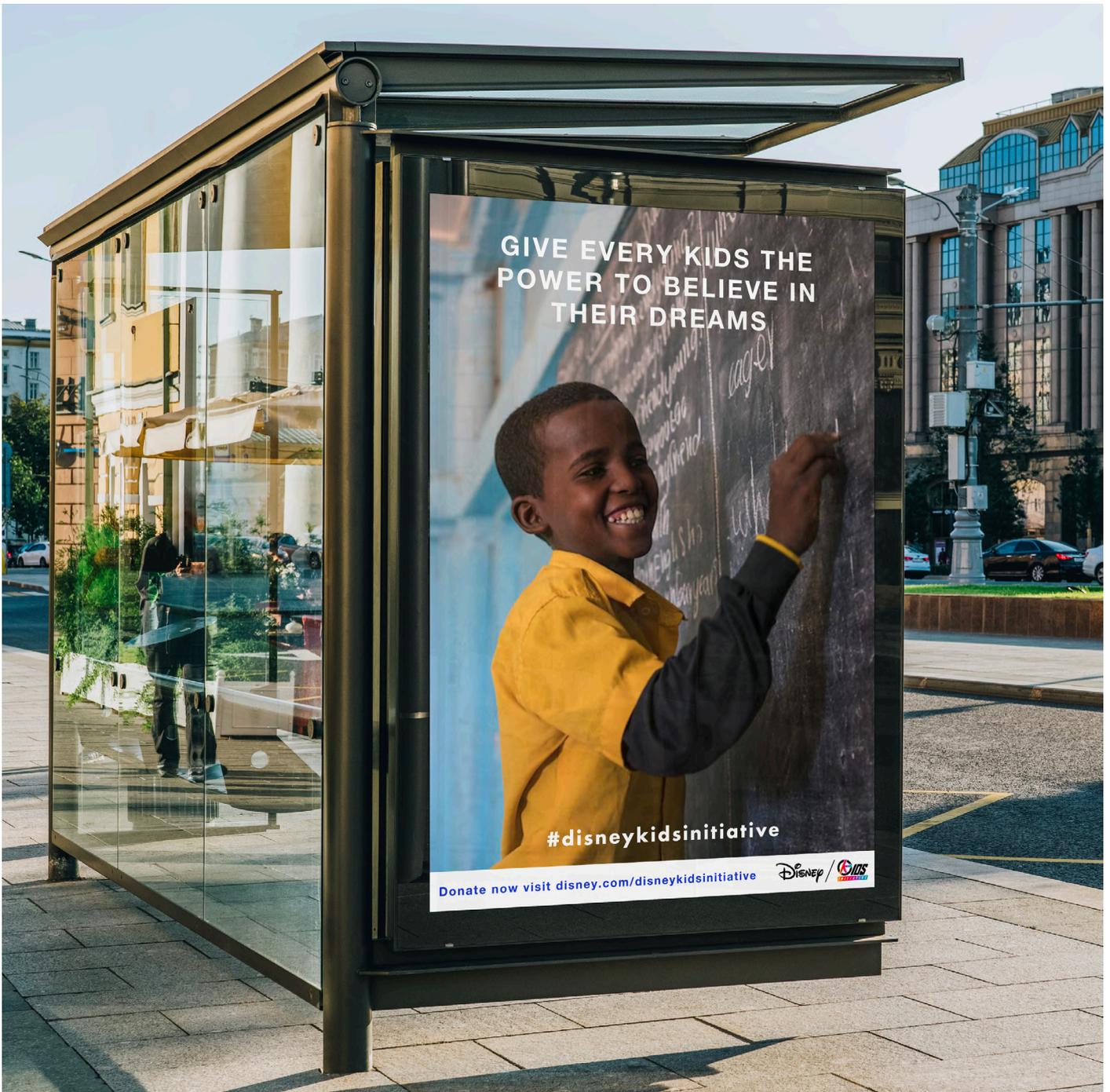
Le logo secondaire reprend le nom de la campagne de communication. Il possède quant à lui une esthétique directement inspirée de celui des Avengers, film à succès des studios Disney - Marvel, comme un clin d'œil au fait qu'ensemble nous pouvons contribuer à créer la nouvelle génération de super héros.



Affiche type « billboard » que l'on retrouve essentiellement aux Etats Unis en bordure des grands axes de circulation



Faces recto et verso du flyer, l'une montrant la situation actuelle et l'autre montrant qu'il y a toujours un l'espoir



Mise en situation du poster affiché dans la rue

The recipe for designers who want to change the world

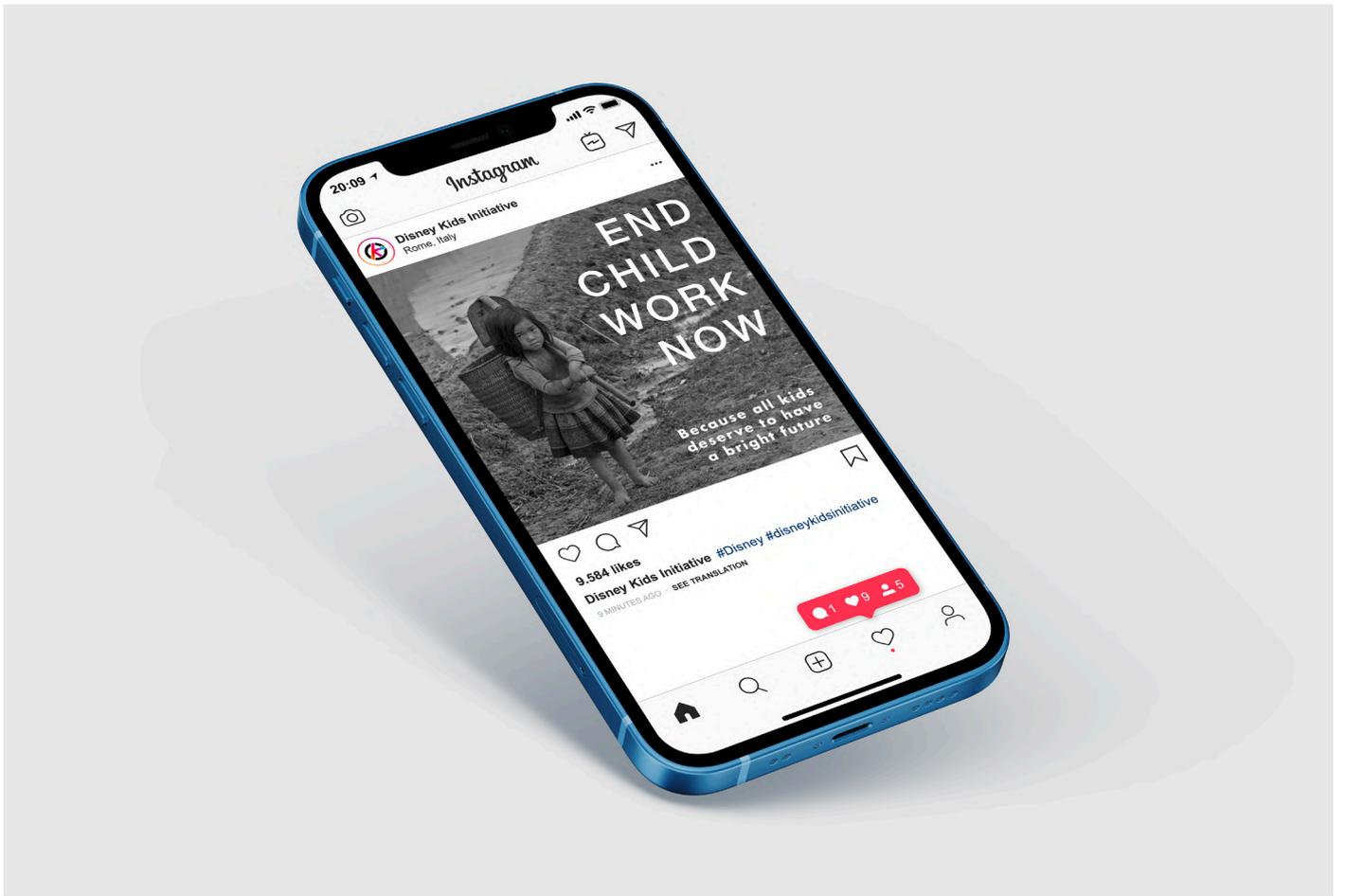
Think first design later

Turn your passion into your purpose

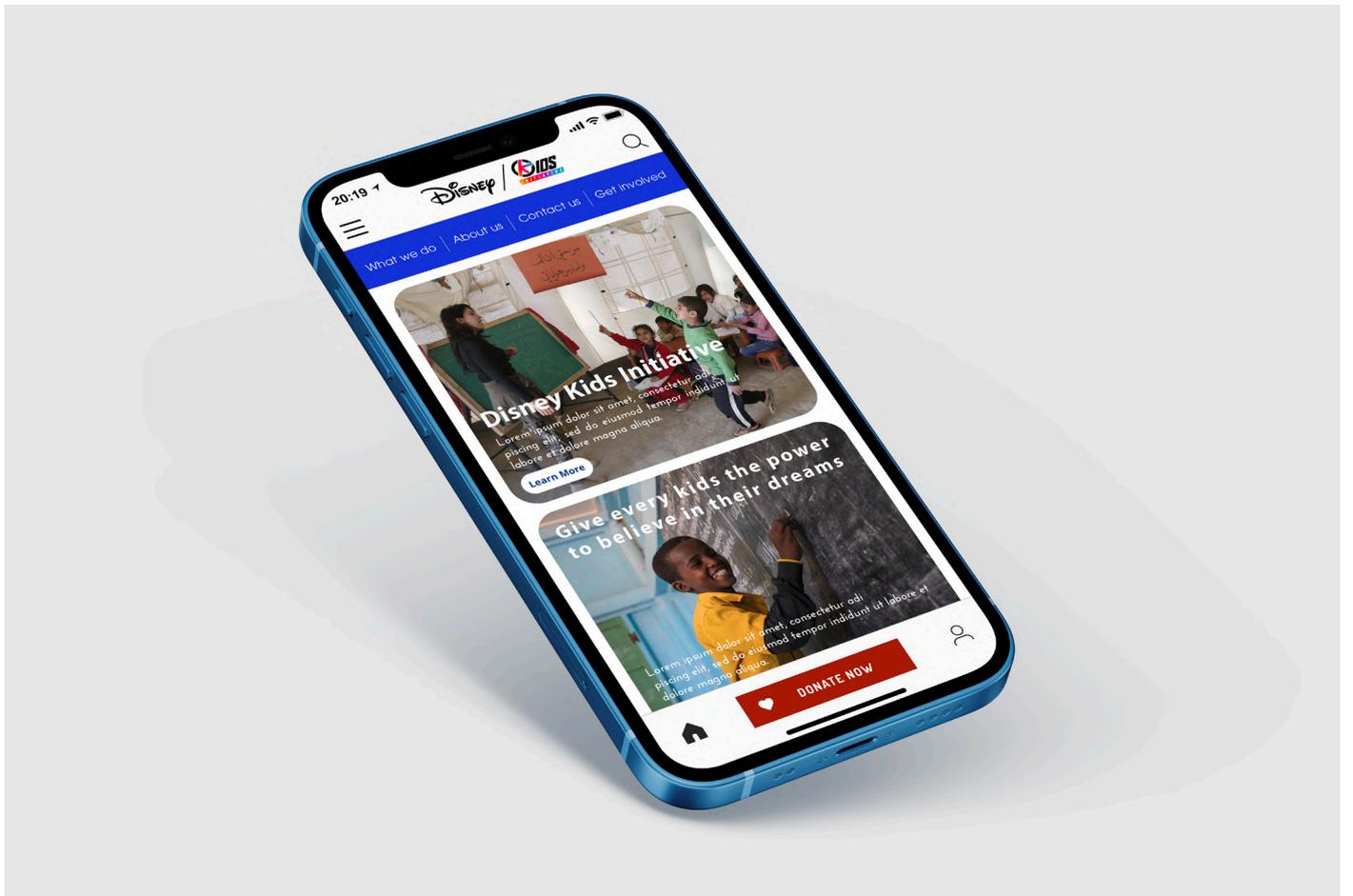
Be inspired by art don't do art

Communicate clearly

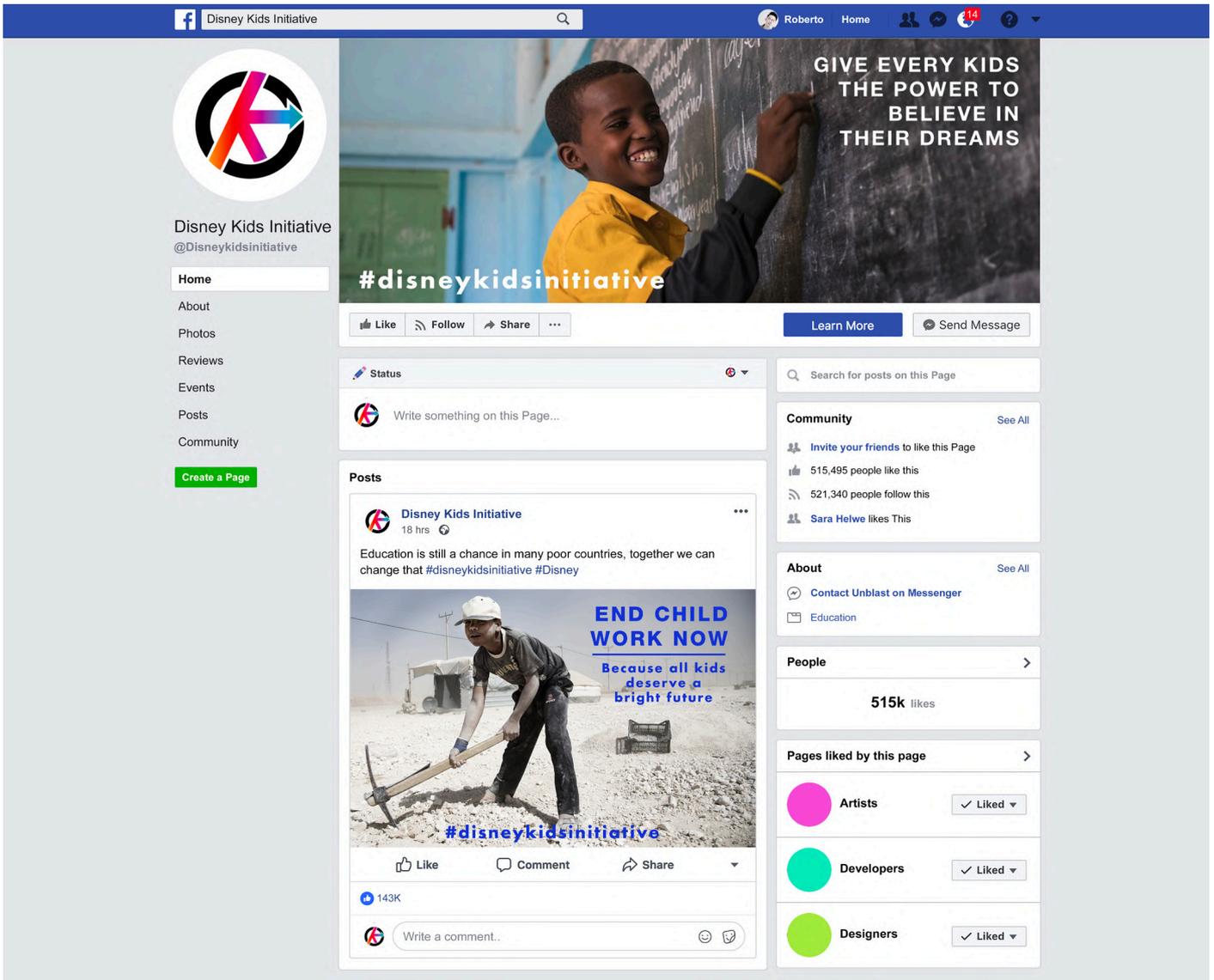
Feel something to make them feel something



Maquette pour la communication sur Instagram



Maquette de l'application mobile développée pour la campagne



Aperçu de la page Facebook de la campagne



Accessoires aux couleurs de la campagne

Viaggi

Firenze

Berceau de la Renaissance en Italie, ainsi que de la langue italienne, capitale du royaume d'Italie entre 1865 et 1871, inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, la ville présente une richesse artistique exceptionnelle avec ses églises, ses musées et ses palais. Elle est universellement reconnue comme l'un des berceaux de l'art et de l'architecture, ainsi que parmi les plus belles villes du monde, grâce à ses nombreux monuments et musées dont le Duomo, Santa Croce, Santa Maria Novella, la Galerie des Offices, le Ponte Vecchio, la

Piazza della Signoria, le Palazzo Vecchio et le Palazzo Pitti.

Les héritages artistiques, littéraires et scientifiques de génies du passé tels que Brunelleschi, Michel-Ange, Botticelli, Léonard de Vinci, Donatello et Laurent de Médicis sont d'une valeur inestimable. Florence est devenue un grand centre culturel et touristique, et joue également un rôle important dans le domaine de la mode italienne.









Viaggi

Sienna

Sienna, située au milieu des collines de Toscane, est une ville qui a su conserver intact son aspect d'autrefois.

Le temps semble s'y être arrêté aux environs du XIII^e siècle, quand la ville commença à s'enrichir de son patrimoine artistique et architectural lui conférant sa splendeur. Chef-lieu de la province du même nom, elle se situe à environ une heure et demi de train au sud de Florence.

Sienna est célèbre pour son patrimoine artistique et pour la course du « Palio delle Contrade », souvent abrégé simplement Palio, une spectaculaire course de chevaux qui voit s'affronter les contrade, les différents quartiers de la ville deux fois par an en été, le 2 juillet et le 16 août.

La ville figure également dans la liste du patrimoine mondial établie par l'UNESCO.









Bologna

Bologne, chef-lieu de la région d'Émilie-Romagne et de la province de même nom, se situe dans le nord-est du pays à environ deux heures et demi de train de Rome. C'est l'une des principales villes d'Italie. Bologne est considérée comme le siège de la plus ancienne université du monde occidental puisqu'elle a été fondée en 1088. Plus de 900 ans après sa fondation, l'université est encore aujourd'hui le cœur de la ville puisque ses 100 000 étudiants constituent un quart de sa population.

Ce rayonnement culturel et son université lui ont valu le surnom de « la Dotta » traduction : la savante.

La ville possède également d'autres surnoms comme « la Rossa » en référence à ses tuiles en terre cuite et « la Grassa » la grasse pour son excellente cuisine.

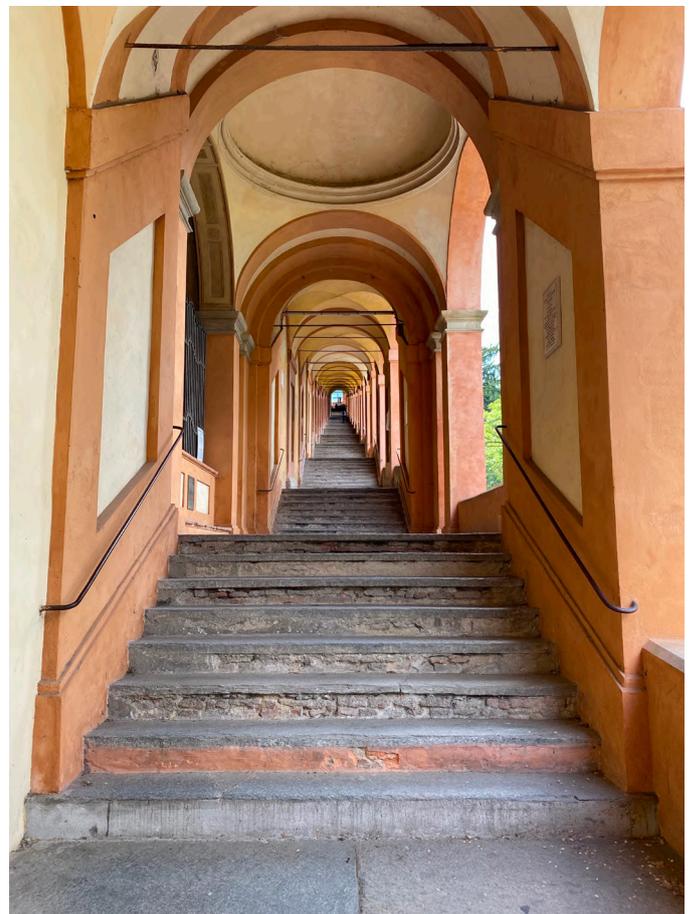
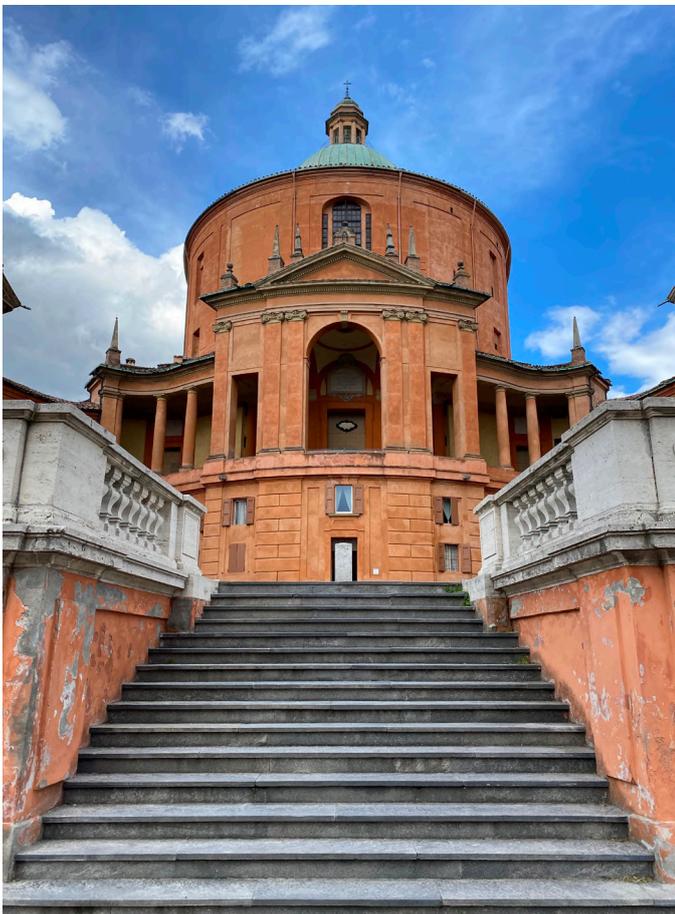
Bologne est également la ville des Portici, ces portiques, classés au patrimoine mondial de l'Unesco. On en compte plus de 38 km dans le seul centre historique. On les retrouve dans presque toutes les rues du centre et leur origine est en partie due à la forte expansion que Bologne eut à la fin du Moyen Âge.

Côté cuisine, la fameuse sauce bolognaise « il ragù alla bolognese » est une recette de la région.









Napoli i Pompei

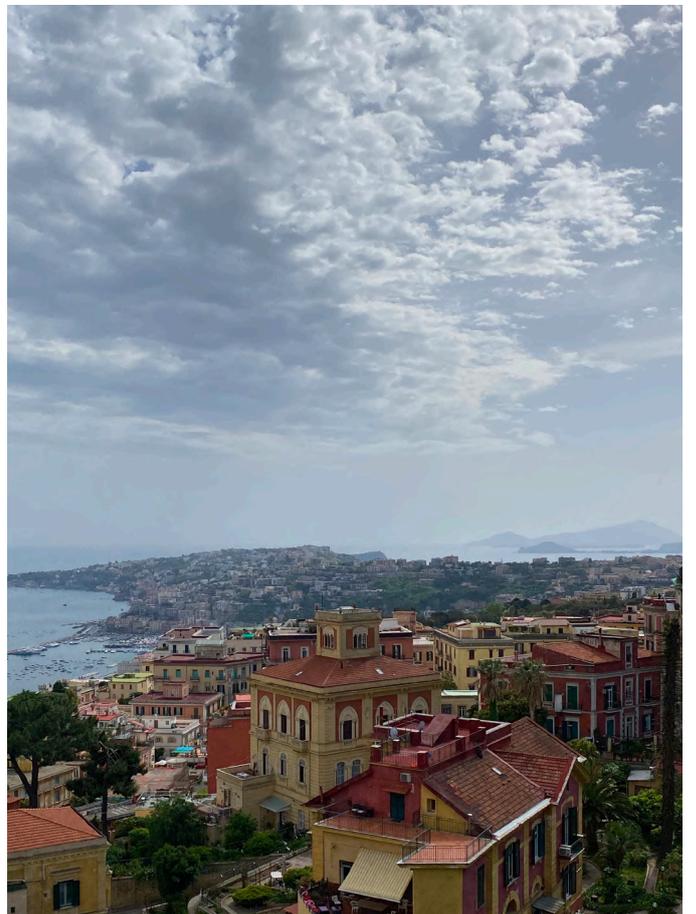
Naples située à une heure de train au sud de Rome est le chef-lieu de la région de la Campanie. L'histoire de Naples s'étend sur plus de vingt-huit siècles. Elle fut fondée durant l'Antiquité sous le nom de Parthénope. Elle devint l'un des principaux centres commerciaux, culturels, philosophiques et politiques de la Grande-Grèce puis de l'Empire romain.

La ville est un des hauts-lieux de la gastronomie italienne. En effet la cuisine napolitaine est très réputée avec ses spécialités de pâtes et surtout la pizza napolitaine comme icône.

Naples est aussi célèbre pour son patrimoine et ses monuments. Le centre historique de Naples avec ses fontaines, ses vestiges antiques, son fort, ses palais et plus de mille églises est ainsi le plus grand centre-ville inscrit au patrimoine mondial.

À 30 min au sud de Naples se trouve la cité antique de Pompei, ensevelie lors d'une éruption du Vésuve en l'an 79. Après des années de fouilles, l'ancienne cité romaine s'avère être dans un état de conservation remarquable qui constitue un précieux témoignage de l'urbanisme et de la civilisation de la Rome antique.









Viaggi

Capri

Capri est une île située dans la baie de Naples à une heure de navigation en mer Tyrrhénienne, en face de la péninsule de Sorrente.

Longue de six kilomètres sur presque trois kilomètres de large au maximum, Capri a une superficie d'environ 10 km carrés. Son relief montagneux culmine à 589 mètres d'altitude avec le mont Solaro.

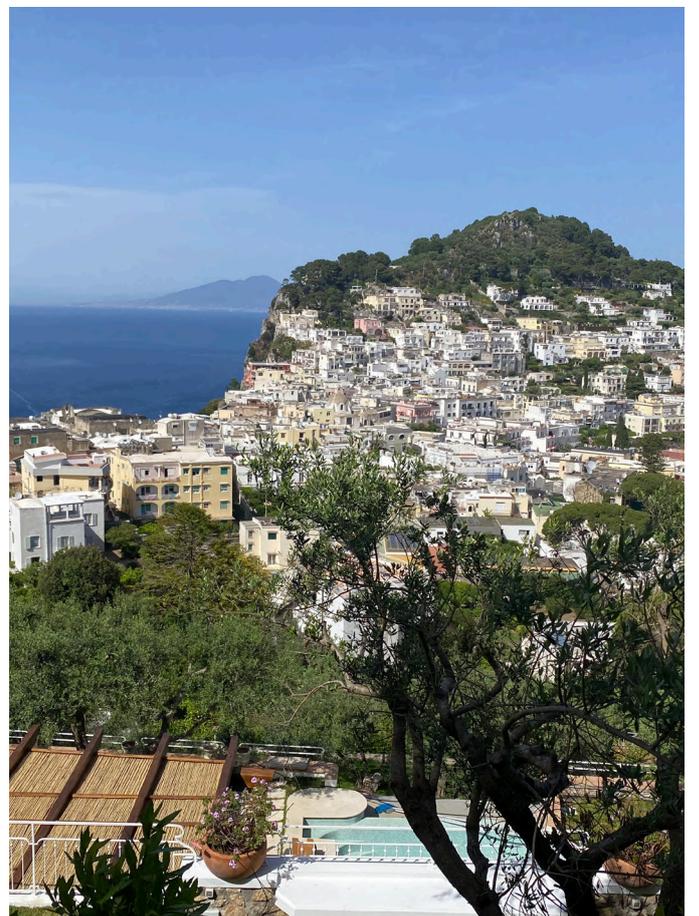
L'île compte environ 14 000 habitants à l'année, répartis dans ses deux villages que sont Capri et Anacapri.

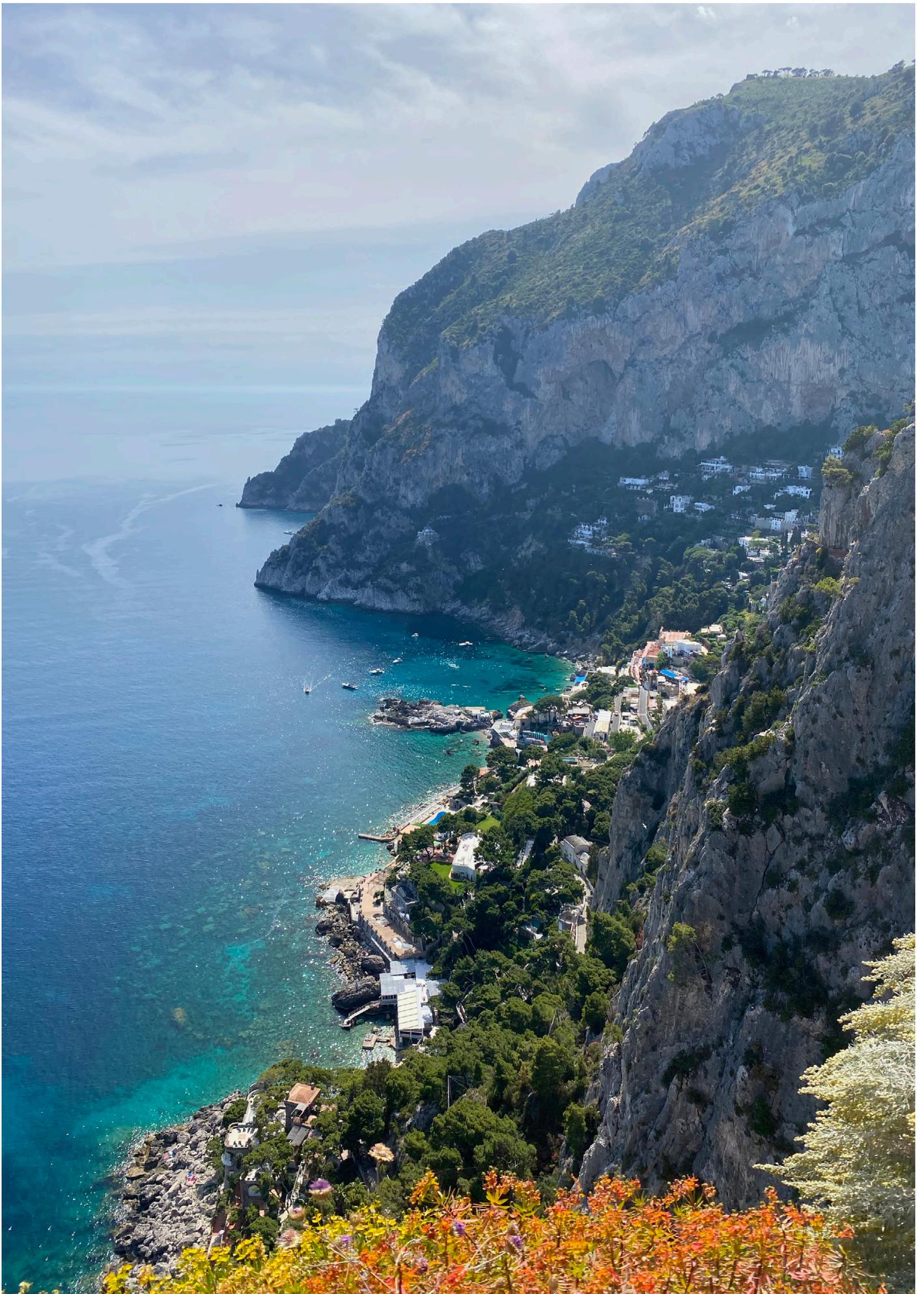
Pour sa beauté, elle est un lieu de

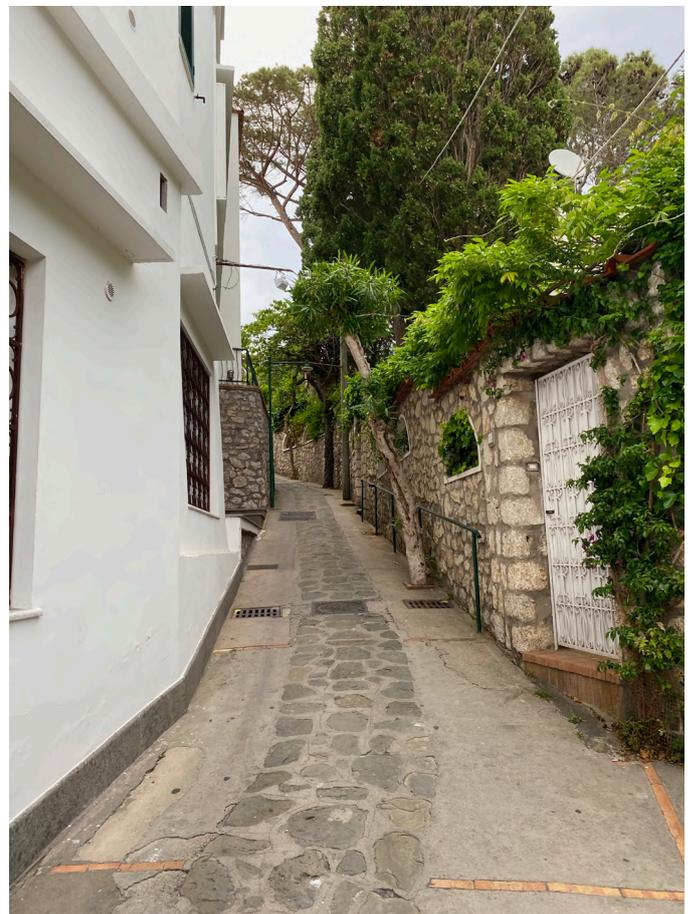
villégiature dès l'époque romaine. L'île possède de nombreux centres d'intérêt comme la Marina Piccola, le belvédère de Tragara, la Grotta Azzurra, la Villa San Michele, la Villa Malaparte ainsi que les ruines des villas impériales romaines.

Lors de la saison touristique, en été, l'île est très fréquentée. Jusqu'à 10 000 touristes débarquent chaque jour sur l'île. En revanche, pendant les jours fériés et pendant l'hiver, les visiteurs peuvent se promener toute la journée sans presque rencontrer personne.









Le Design : *Un savoir faire Italien*

Au cours de la grande histoire du design, un savoir faire particulièrement renommé de nos jours à su se démarquer des autres pour écrire ses lettres de noblesse. En effet le design italien, caractérisé par un style spécifique, ce dernier est particulièrement ancré dans l'esthétique des objets et des produits ainsi que dans leur innovation. L'art du design italien trouve ses racines au cours de l'histoire et ce directement dans les ateliers d'artistes qui existaient à la Renaissance, les maisons et ateliers de design d'aujourd'hui en Italie reflètent à la fois leur mentalité et leur petite échelle. Depuis le début des années 50 jusqu'à nos jours, les maisons de design italiennes ont basé leur approche conceptuelle sur l'expérimentation et ce avec beaucoup plus d'intensité que leurs homologues du reste de l'Europe, incluant le design comme une valeur fondamentale de leurs produits et non comme une valeur supplémentaire. Originaire de Milan dans les années 1950 sous l'appellation « Linea Italiana », le design italien a subi une transformation

continue tout au long de la deuxième moitié du XXe siècle et ce particulièrement en ce qui concerne l'esthétique, la méthode et les techniques de fabrication. Les années 70 et 80 ont vu naître successivement la fondation de groupes tels que le Studio Alchimia (Fig. 1) et Memphis (Fig. 2), ce dernier créé par l'architecte italien Ettore Sottsass et tous deux s'inspirant du courant post moderniste. À cette époque, un grand nombre d'écoles de design ont ouvert, certaines privées et autonomes, d'autres se sont organisées en départements au sein des universités et des académies existantes. C'est aussi au cours de cette période qu'une immigration de jeunes talents eu lieu, les jeunes designers étrangers désireux de travailler avec des grands noms italiens. Ce phénomène d'immigration de jeunes artistes se produit encore de nos jours, les écoles italiennes étant très réputées, elles reçoivent encore une majorité de candidatures étrangères et c'est en partie ce qui rend le caractère du design italien si renouvelé et international.



Fig. 1 : Kandissi Sofa, design par Alessandro Mendini pour Studio Alchimia, 1979



Fig. 2 : Mobilier et patterns conçus par le groupe Memphis, 1980



Fig. 3 : Atelier d'orfèvre, Gravure d'Etienne Delaune, 1576



Fig. 4 : Le Christ et Saint Thomas, Andrea del Verrocchio, 1483

Émergence et l'histoire d'un savoir faire

Introduction

Le design italien contemporain trouve ses racines et se développe en référence directe à l'artisanat qui existait au cours de la Renaissance. Ces méthodes de fabrication à la fois traditionnelles et élitistes d'une grande qualité se retrouvent dans toutes les régions du pays, du nord au sud, et apparaissent comme profondément enracinées dans la culture italienne. Selon la région, les objets sont fait de différents matériaux : de céramique, de porcelaine, de verre, de marbre, de cuir, de tissus ou de bois et de toutes sortes de métaux. De prestigieux ateliers ont dès lors commencés à l'aide de ces matériaux à innover, créer des formes et des procédés de production exclusifs.

Depuis le quatorzième siècle, à la Renaissance, le phénomène humaniste de « l'atelier d'artiste » à toujours existé et c'est là que les grands créateurs, assistés

de leurs disciples, ont réalisé les peintures, les ornements, les sculptures et les objets qui ornaient les lieux civils et religieux de toute l'Italie (Fig. 3). Les ateliers étaient des lieux magiques de concentration créative, et les studios professionnels des designers d'aujourd'hui leur ressemblent à bien des égards. Non seulement les bureaux d'études mais également les entreprises manufacturières bénéficient de cet héritage. Une illustration notable de cela est l'atelier du quinzième siècle dirigé par Andrea del Verrocchio à Florence (Fig. 4).

Il s'agissait de l'un des plus grands et des plus ouverts en termes de diversité d'activités, en commençant par l'orfèvrerie et en élargissant au fur et à mesure ses productions pour englober tous les arts visuels. C'est également ici que le grand Leonardo Da Vinci s'est formé auprès de Verrocchio.

L'influence de l'art

La culture du design italien est inimaginable sans tenir compte de son lien étroit avec les arts visuels du vingtième siècle.

Des notions telles que le parallélisme ou la synergie ont été développés à la fois en peinture et en design, on les retrouve également au sein de l'architecture de l'époque. Le design se voit donc influencé par les mouvements artistiques et notamment au vingtième siècle par les œuvres de Morandi, De Chirico, Boccioni, Severini et Savinio (Fig. 5). En particulier, par le futurisme, prônant le concept de « conception totale du monde ». Ce mouvement a par la suite montré la voie à une relation entre les arts, les actions et les objets.

Succédant au futurisme, la période pré-moderne est d'un grand intérêt en Italie, cette dernière s'étant déroulée parallèlement à l'idéologie fasciste jusqu'en 1945, à cette époque des architectes influents tels que Piacentini à Rome (Fig. 6) et Portaluppi et Muzio à Milan, ont joué un rôle majeur dans l'évolution des pratiques du design en concevant de grands bâtiments publics ainsi que leurs intérieurs, aménagés par un mobilier finement conçu par leurs soins. À travers ces projets l'architecte devient également designer et son travail englobe désormais chaque détail le plus infime du projet jusqu'à la conception des poignées de porte. Le mouvement moderne italien

a trouvé dans ces réalisations un moyen d'expérimenter une certaine autonomie et liberté de la part de l'architecte en faisant évoluer son métier vers une conception plus ouverte à la diversité. On peut notamment citer des personnes tels que Franco Albini, architecte de formation, se tournant désormais d'avantage sur la création de mobilier que sur la conception purement architecturale (Fig. 7). Le design rationaliste italien répond ici aux exigences sociales du renouveau de la ville, de ses complexes résidentiels et de ses matériaux, exprimant un langage classique et simple, en partie inspiré du classicisme de la Rome antique. Les designers italiens les plus importants sont dès lors presque tous des architectes d'où leur travail dans différents domaines pluridisciplinaires et leur grande sensibilité spatiale.

Ce contexte a conduit au développement d'un nouveau type de design spécifique : le design intérieur, particulièrement représenté dans les maisons milanaises de la classe moyenne durant les années 60 et 70. À cette époque des concepteurs tels que Cini Boeri ou Vittoriano Viganò créent des intérieurs où l'espace et le mobilier interagissent ensemble dans une synthèse réciproque (Fig. 8). C'est notamment ce pourquoi l'histoire du design italien est plus largement connue de nos jours comme l'histoire du mobilier et de l'ameublement.

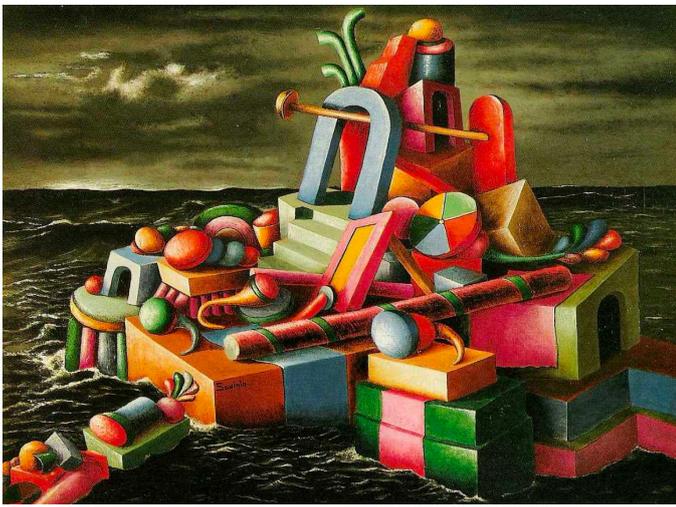


Fig. 5 : *L'isola dei giocattoli*, Alberto Savinio, 1930



Fig. 6 : *Università della Sapienza*, Marcello Piacentini, 1935

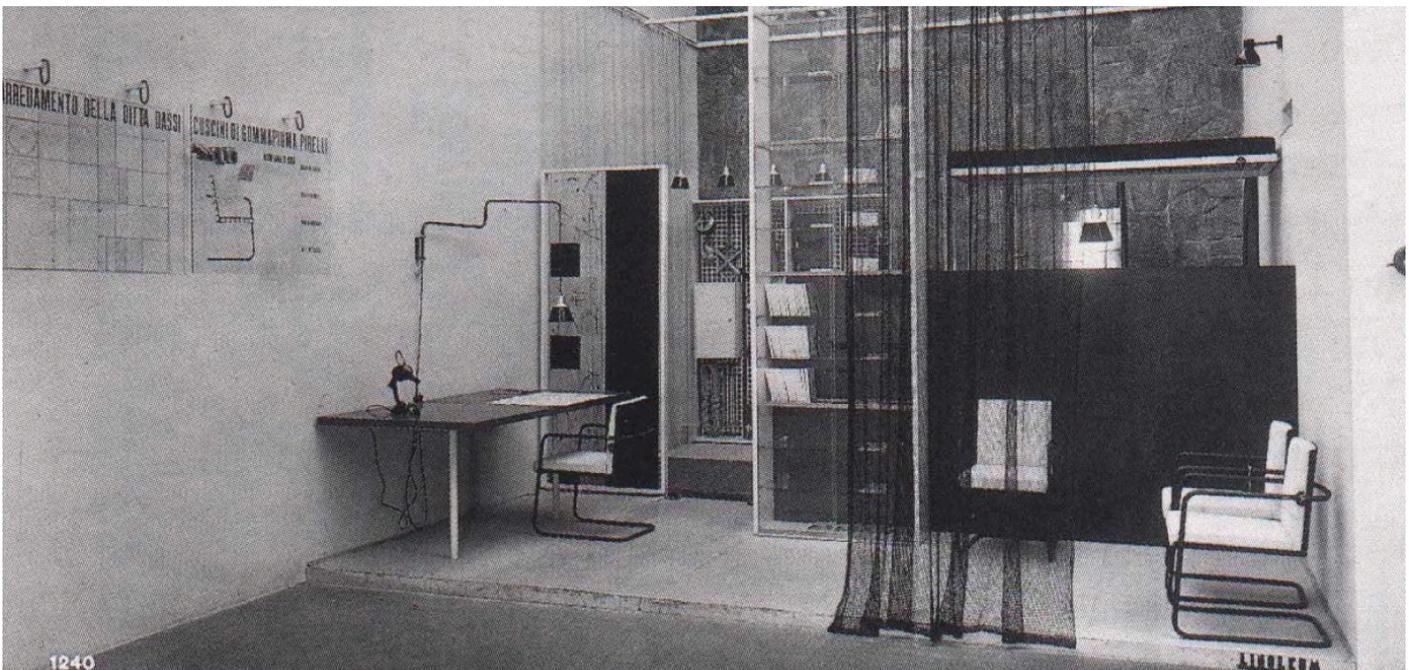


Fig. 7 : *Stanza per un uomo*, Franco Albini, Milano Triennale 1936



Fig. 8 : *The strips sofa*, Cini Boeri for Arflex, 1979



Fig. 9 : Piaggio Vespa, Corradino D'Ascanio, 1945



Fig. 10 : Table Reale, Carlo Mollino, 1946

L'ère moderne du design italien

À l'ère moderne, le design italien se divise en cinq grands mouvements affiliés à cinq grands ateliers d'art que sont le futurisme, le Bel Design, le Radical Design, Alchimia Design et Memphis Design. Les besoins sociaux, idéologiques et les différentes valeurs de l'époque donnent naissance à ces cinq groupes de travail très productifs, ayant réalisé des collections admirables d'objets et d'images. La forte continuité des méthodes créatives italiennes s'est maintenue pendant des siècles et son approche artistique et imagée prévaut toujours au sein de ces mouvements. Procurer des émotions est essentiel, le design italien étant un design sensible à l'âme et ayant pour but la recherche du plaisir esthétique à l'aide d'objets et d'intérieurs.

Après la Seconde Guerre mondiale, dès 1945, le design italien contemporain profite grandement de l'euphorie nationale de la reconstruction et commence à se développer plus largement et à s'affirmer. Cette renaissance se produit en Italie en premier lieu dans le domaine de la mobilité avec des moyens de transport qui puissent être à la portée de tous tout en étant les plus confortables possible. On commence dès lors à commercialiser d'avantage de vélos, puis l'ingénieur Adalberto Garelli propose rapidement sur le marché les premiers vélos

motorisés. Le vrai tournant dans le domaine des moyens de transport accessibles à tous s'obtiendra grâce à Piaggio. En effet, en 1945, Piaggio présente la Vespa, un projet de l'ingénieur Corradino D'Ascanio qui a porté sur le scooter certaines de ses études faites dans le domaine de l'aéronautique ; la Vespa aura un grand succès en devenant l'un des objets du design italien les plus connus au monde (Fig. 9).

Parallèlement à cela, de jeunes architectes unissent leurs forces à de jeunes artisans et industriels de petite taille, leur objectif était clair : stimuler l'intérêt de la population pour les produits de design.

En particulier à Milan, on voit la naissance du Bel Design avec les designers Bruno Munari, Ettore Sottsass, Carlo Mollino (Fig. 10), Angelo Mangiarotti, une incroyable concentration d'artistes très talentueux ont marqué leur créativité avec la qualité de fabricants tels que Kartell, Alessi, Fiat ou Piaggio. Ensemble, ils ont initié l'un des phénomènes créatifs majeurs des temps contemporains.

La renaissance survenue dans les années qui ont suivi la guerre conduira également la nation italienne au boom économique durant cette période le design italien saura s'adapter au cadre social et en profiter, notamment par la production d'objets en plastique moins coûteux et donc accessibles au plus grand nombre.

L'ère de l'avant garde

Les années Soixante et Soixante-dix sont des années durant lesquelles naissent des mouvements de design inspirés des contestations et des mouvements avant-gardistes artistiques contemporains. Le Pop Art d'Andy Warhol et le New Dada en particulier sont deux mouvements qui veulent sortir du contexte original des objets typiques de la société de consommation en leur donnant une nouvelle vie esthétique. Ainsi, dans le domaine du design on commence à re-proposer des objets voir seulement des parties d'objets ou de matériaux dans des domaines autres que ceux dans lesquels ils sont habituellement utilisés. En Italie, après

l'exposition du Moma de 1972, on remarque un passage du design italien de la tendance Pop au postmoderne. Certains designers s'approprient les caractères généraux de cette contestation en réalisant des objets très originaux pour se détacher du rationalisme en contestant la forme-fonction comme avec la bibliothèque Carlton d'E. Sottsass (Fig. 11) ou la table Tangram de Morozzi (Fig. 12).

L'idée est d'abandonner le rationalisme pour donner des possibilités alternatives qui trouvent une véritable application : on ne veut pas s'arrêter à des propositions de recherche mais arriver aussi à la production d'objets design technologiques.



Fig. 11: *Bibliothèque Carlton* d'Ettore Sottsass, 1981



Fig. 12 : *Table Tangram*, Massimo Morozzi, 1983



Fig. 13 : Triennale Design Museum, Milan, Italie

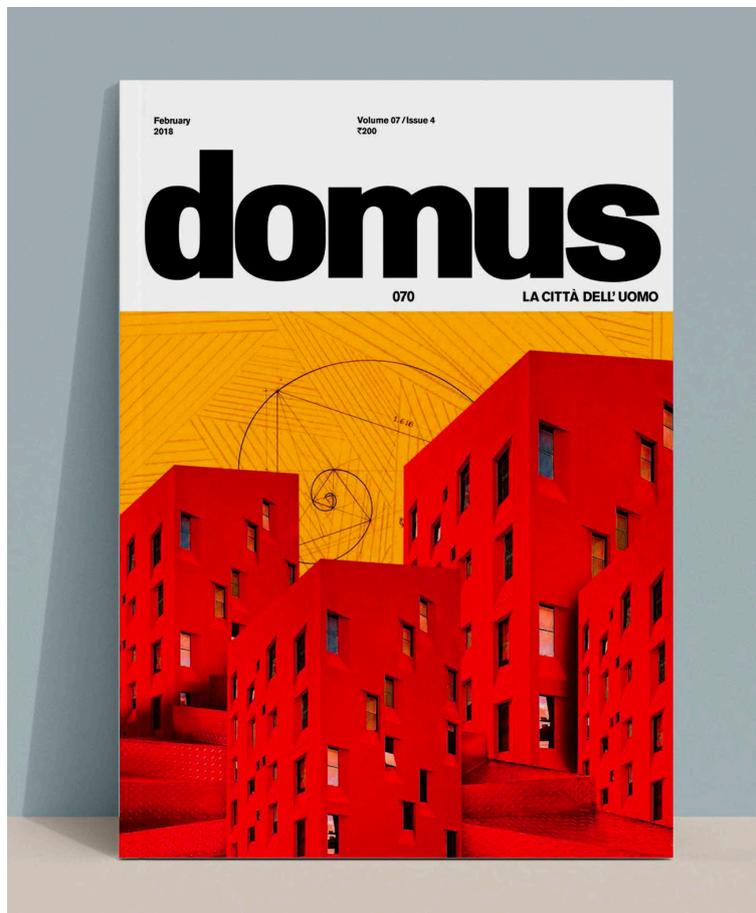


Fig. 14 : Domus, magazine de design et d'architecture fondé en 1928 par l'architecte Gio Ponti

Influence actuelle et avenir du design italien

La culture du design de nos jours

Après une époque marquée par les réalisations de grands maîtres du design tels que Ettore Sottsass ou Angelo Mangiarotti dont certains sont encore les protagonistes au sommet de carrières prolifiques, le monde du design italien s'est renouvelé pour devenir plus complexe et international, parallèlement au domaine de la mode.

La renommée de la ville de Milan attire désormais les designers du monde entier. Ses expositions de la Triennale (Fig. 13), ses magazines comme *Domus* (Fig. 14), *Casabella*, *Interni* ou *Modo*, ainsi que son salon annuel du meuble ont fait de la ville un point de convergence pour tous les concepteurs et designers internationaux. Les fabricants italiens accueillent dorénavant des designers étrangers, donnant lieu à une introduction de noms internationaux sur la scène italienne du design comme Philippe Starck, Jasper Morrison, Marc Newson, Droog Design.

Les « design factories » sont devenues très nombreuses, réparties sur tout le territoire italien, dans une sorte de revanche contre le style kitsch où même les plus petites et les usines les plus reculées aspirent à s'identifier à la culture du design et à l'esthétique de la forme.

De nos jours en Italie l'éventail des écoles qui enseignent le design est devenu large ; elles sont présentes dans la plupart des universités polytechniques du pays, dans les académies d'art et existent également

en tant qu'écoles privées telles que l'European Design Institute ou le NABA. En tant que véritables laboratoires, ces designers et ces écoles se regroupent avec des industries et des institutions engagées dans le développement de la qualité de l'environnement et du territoire. Ils abordent dès lors une approche plus ubiquitaire de la conception en se souciant de l'écologie ou de l'aspect social de leur réalisations. Cette nouvelle génération de designers travaillent actuellement avec un certain souci de notre avenir sur des visions plus utopiques du futur qui contrastent avec ces temps sombres que nous traversons.

Plusieurs nouveaux designers et institutions travaillent actuellement sur une identité plus verte et simple pour leurs créations. Les projets basés sur cette approche abordent la notion de recyclage d'une part et la simplification des processus de production et des mécanismes de distribution d'autre part en réduisant autant que possible les intermédiaires avec le consommateur dans une recherche d'un impact environnemental le plus réduit possible. Il paraît évident que le concept de consommation est indissociable de notre société contemporaine, mais il est néanmoins maintenant nécessaire d'élaborer des schémas ainsi que des solutions contrôlant la pollution matérielle, virtuelle et biologique de nos produits de consommation de sorte à préserver notre planète pour les générations à venir.

Le design italien dans le futur

Le monde du design italien d'aujourd'hui est dans une phase de grande transformation quant aux designers eux-mêmes, il y a eu un passage progressif de l'italien à l'international. Les fondements de la culture du design sont également en pleine mutation, la crise mondiale du marché a poussé les fabricants à délocaliser leur production vers la Chine ce qui provoque d'énormes turbulences dans l'ordre établi depuis toujours entre designers, fabricants et clients. Désormais seuls les fabricants les plus prestigieux perpétuent le made in Italy du design à la réalisation.

Les conditions de la scène du design italien sont tranquilles seulement en apparence car en réalité il est confronté à des questions difficiles et très complexes. Son caractère, cependant, ne peut s'empêcher de rester artistique, humaniste et méditerranéen.

La pureté, la narration, la convivialité et la poésie sont autant de voies de développement possibles contre la dureté du consumérisme ; c'est là que se dirige l'avenir du design italien. Il y a aussi l'hypothèse d'une ré-intégration d'approches radicales qu'il ne faut pas sous-estimer, ce qu'il pourrait arriver c'est la naissance d'un groupe nouveau et révolutionnaire, une école, un nouvel atelier, un mouvement inspiré qui fait sortir les designers de leur isolement trop pragmatique et agnostique. Peut-être l'élément coagulant d'un nouveau style méthodologique pourrait-il émerger de la conscience de la fragilité de l'humanité et de notre planète.

Réduire, réutiliser, recycler, se réinventer, voilà une voie d'avenir prometteuse pour les designers d'aujourd'hui.

La société italienne Porada, pionnière dans cette voie d'avenir travaille essentiellement le bois massif en le transformant de manière artisanale en objets pour la maison (Fig. 15). La philosophie de l'entreprise est de proposer des compléments d'ameublement réalisés avec des matériaux précieux et créés pour durer dans le temps et survivre aux différentes modes. La société a depuis

longtemps pris le chemin de la durabilité sur plusieurs fronts. Le bois transformé provient exclusivement d'exploitations forestières certifiées de Bourgogne tandis que le matériau d'emballage du produit fini en carton est lui 100% recyclable avec un minimum d'utilisation de matière plastique. Également par rapport au site de production, situé près de Côme, Porada a investi dans l'énergie propre à travers la réalisation d'une installation photovoltaïque qui subvient entièrement aux besoins électriques de l'entreprise avec une conséquente diminution des émissions de CO₂, tandis que le chauffage est fourni entièrement par la combustion des chutes de bois non réutilisables, rendant ainsi l'entreprise totalement auto-alimentée.

Dans cette logique, certains jeunes designers conçoivent des objets de consommation du quotidien vendus à grande échelle (cintres, pinces à linge, éponges...) en mettant l'accent sur la qualité et le faible impact des petits objets de la vie.

Une autre initiative, celle du groupe OneOff, un atelier de prototypage rapide qui permet de développer directement des prototypes dans la quantité désirée dans une logique plus respectueuse de l'environnement (Fig. 16,17).

Enfin, « Remade in Italy », promu par la Région Lombardie et bénéficiaire de diverses subventions nationales pour le recyclage, est un projet pilote qui aide les entreprises à produire des objets fabriqués à partir de matériaux recyclés. Ces diverses approches se voient soigneusement observées par les grands fabricants dont l'objectif est d'atteindre à terme le zéro impact sur l'environnement.

Notons aussi un engagement croissant pour la production d'objets artisanaux, impliquant souvent une main-d'œuvre de personnes exclues de la société tels que les prisonniers ou les patients d'hôpitaux psychiatriques dont parfois les talents créatifs surprennent citons pour exemple le groupe d'artiste Wurmkos.



Fig. 15: Table infinity, design Stefano Bigi pour Porada, 2009

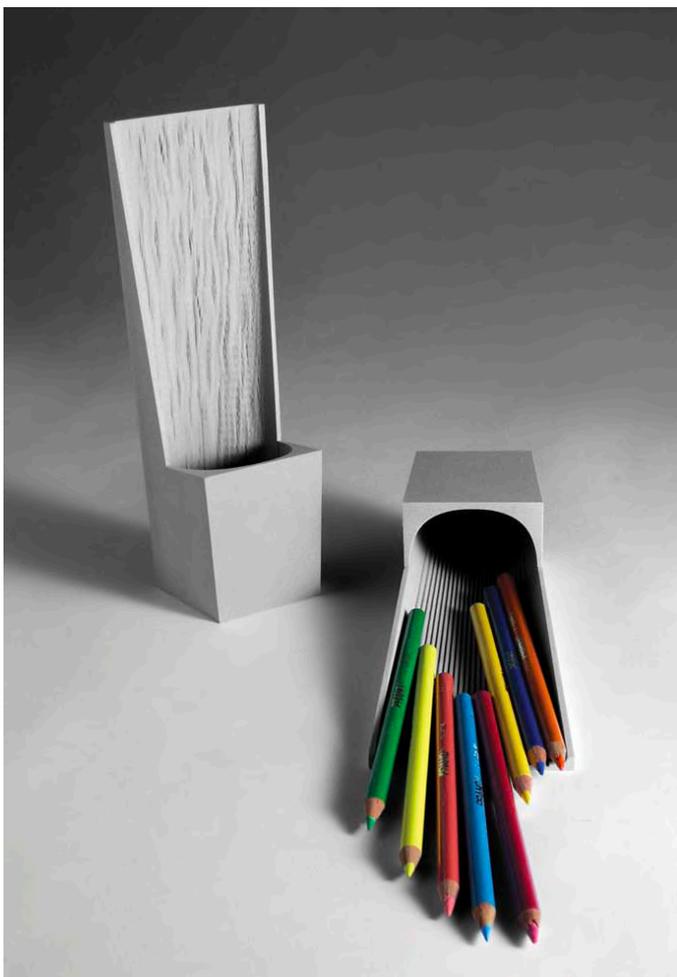


Fig. 16, 17 : Prototypes d'objets du quotidien et d'objet de design imprimés en 3D dans l'atelier du groupe OneOff

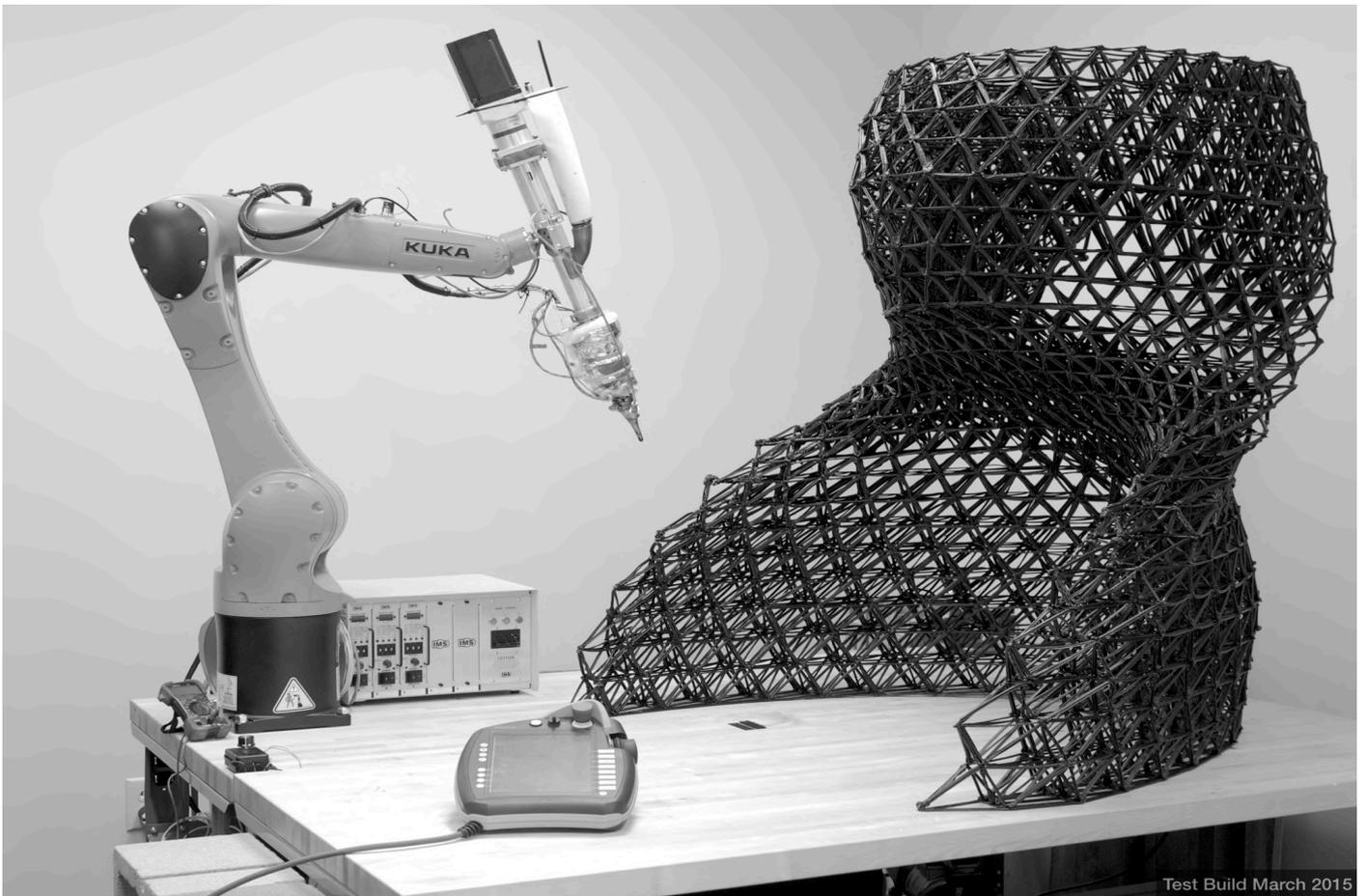


Fig. 18 : L'utilisation de nouvelles technologies de fabrication offre aux designers un nouveau panel de formes à explorer



Fig. 19 : Mobilier imprimé en 3D, design Philipp Aduatz, Milan design week 2018

Conclusion

Comme nous avons pu le voir le design Made in Italy, né progressivement il y a plusieurs décennies de l'héritage des grands ateliers d'artistes de la Renaissance à su tirer profit des différents mouvements et courants de pensées artistiques pour se réinventer au fil des époques. Après des débuts marqués par la volonté de diversification des activités de la part des architectes de l'époque, plusieurs groupes de designers se sont formés, chacun avec une idéologie et des convictions propres. Dès lors sous cette impulsion, un grand nombre d'écoles de design ont vu le jour certaines privées d'autres en tant que départements au sein des universités existantes. C'est aussi au cours de cette période qu'une immigration de jeunes talents eu lieu, les

jeunes designers étrangers désireux de travailler avec des grands noms italiens. Devenu progressivement plus international avec l'arrivée progressive de designers du monde entier sur la scène italienne son avenir est désormais tourné vers l'écologie et la production à la demande en revenant au plus proche du consommateur dans une logique de réduction de l'impact environnemental.

Avec l'essor de la mondialisation, la généralisation du commerce par internet et les nombreuses révolutions dans les domaines du numérique et des procédés de fabrication, le savoir faire italien n'est qu'à l'aube d'une nouvelle opportunité pour se renouveler et ainsi toujours être à l'avant garde de la modernité.

Annexes

Vie pratique

Venir à Rome

Comme il est de coutume de dire, toutes les routes mènent à Rome cependant certaines sont bien plus rapides que d'autres...

Ainsi le moyen le plus efficace pour rejoindre l'Eternal city reste l'avion en à peine une heure et demi. Au départ de l'aéroport de Lyon il vous en coûtera à partir de 70€ l'aller/retour avec Easyjet en fonction de la période et des bagages que vous souhaitez emporter avec vous.

Une fois arrivés à l'aéroport de Roma Fiumicino se trouvant à une trentaine de kilomètres de la ville vous aurez la possibilité de rejoindre le centre en bus pour environ 10€ ou bien par le train, plus rapide (30 min) pour 14€, une gare se trouvant directement au coeur de l'aéroport.

Le voyage depuis la France peut également se faire en train mais ce dernier s'avère assez long, environ 10h et comporte au moins un changement de train à Turin ou Milan.

Cependant cette option peut s'avérer intéressante si vous voyagez avec de nombreuses affaires, le poids des bagages n'étant pas limité dans le train.

Pour les courageux qui n'ont pas peur de la route en voiture le trajet s'effectue en 10h.

À pieds cela prendra un tout petit peu plus de temps comptez environ 23 jours de marche selon Google Maps.

Libre à vous de choisir la route que vous préférez !

Le logement

N'ayant pu effectuer qu'un seul semestre à Rome, pour cette courte durée nous avons donc choisi de louer notre appartement sur Airbnb, ceci nous ayant permis d'habiter dans deux quartiers différents de la ville au cours de notre erasmus. Cependant ce n'est pas une solution que je recommanderai pour un échange classique d'une année entière cette solution étant plutôt onéreuse. Selon les conseils des étudiants des années précédentes je conseillerai de se renseigner auprès des nombreuses pages facebook proposant des appartements aux étudiants ou alors d'effectuer ses recherches sur le site Idéalista, les agences classiques prenant souvent une grosse commission à la location. Je conseille également aux personnes qui étudieraient à la faculté d'architecture de La Sapienza de rechercher un logement idéalement situé à proximité de la ligne A du métro, moyen le plus rapide pour se rendre là bas.

Les transports en commun

Pour ce qui est des transports en communs, la ville compte seulement trois lignes de métro, la dernière encore en construction. Le métro est le moyen le plus rapide et facile pour se déplacer car le réseau de bus et de



Plan du réseau de métro de Rome

Le tram bien que très développé est plutôt aléatoire. L'abonnement aux transports qui donne accès au métro, bus et tram vous coûtera 30 € mensuels.

pendant une semaine pour simplifier les démarches des étudiants Erasmus.

Le code fiscal

Le code fiscale est l'une des premières démarches administratives à faire en arrivant à Rome. Équivalent de votre numéro de sécurité sociale, il est votre numéro d'identification auprès de l'administration italienne. Il vous sera demandé pour entreprendre la grande majorité des démarches administratives dans le pays. Il sera notamment nécessaire pour se rendre chez le médecin ou bien lors de la signature d'un contrat de location pour votre appartement. Pour vous le procurer il vous faudra vous rendre à l'Agenzia delle Entrate se trouvant dans le quartier de Trastevere. À La Sapienza, en début d'année, une permanence est effectuée à l'université

Argent et téléphone

L'Italie faisant partie de l'Europe, ces deux points se voient grandement simplifiés.

Pour ce qui est du téléphone, depuis juin 2017, une loi européenne supprime les frais d'itinérance au sein de l'union. Cela signifie qu'il est possible d'utiliser son forfait à Rome comme si nous étions en France pour ce qui est des appels et des sms vers un numéro français. En revanche le volume de data (4G) disponible en Italie dépend lui des conditions de votre opérateur.

L'Italie ayant également l'euro pour monnaie aucun frais de conversion ne sera appliqué à vos transactions cependant, il vous faudra sûrement vous renseigner auprès de votre banque pour activer une option vous permettant d'effectuer un grand nombre de paiements à l'étranger sans frais.

Annexes

Conclusion

Ce séjour à l'étranger bien qu'ayant été quelque peu chamboulé par la pandémie restera l'une des plus belles expériences que j'ai pu vivre jusqu'à présent. Étant censé à l'origine partir pour l'Amérique centrale, je dois dire que Rome s'est avérée être une formidable destination à laquelle je n'aurais pas forcément pensé immédiatement.

Malgré tout les problèmes engendrés par la pandémie je me dis parfois qu'au milieu de toute cette négativité je suis quelque part chanceux car sans elle je n'aurais peut-être pas fait la connaissance de toutes les personnes formidables que j'ai pu rencontrer à Rome.

Les souvenirs de ce semestre passé dans la citta eterna resteront à tout jamais gravés dans ma mémoire et je ressort considérablement grandi de cette expérience.

Maintenant s'il fallait que je change quelque chose, il s'agirait forcément de la durée de mon échange. En effet j'aurais tellement aimé prolonger mon séjour encore de quelques mois pour continuer à profiter de mes amis dans cette ville aux ressources infinies.

Du point de vue des études, le fait de se confronter à l'éducation d'un autre pays est une expérience très formatrice et enrichissante. Cela permet de découvrir une nouvelle façon d'enseigner mais également

de nouveaux cours parfois propres au pays d'accueil qui viennent ainsi compléter et enrichir les connaissances acquises à travers les enseignements de l'Ensag.

Je ne peux que recommander aux étudiants de vivre l'expérience Erasmus au moins une fois dans leur vie, c'est une occasion unique.

Alors foncez, vous ne le regretterez pas !

Pour conclure ce rapport, je tenais à remercier l'Ensag pour m'avoir donné l'opportunité de réaliser cet échange à l'étranger durant mon cursus et je voulais tout particulièrement ici remercier Cécile Mollion pour sa grande aide et sans qui cette nomination de dernière minute à Rome n'aurait pas été possible.

Je tenais également à remercier Alicia avec qui j'ai partagé ce semestre à l'étranger, qui m'a toujours supporté dans les bons moments comme dans les moins bons et sans qui rien n'aurait eu la même saveur.

Pour finir un grand merci à toutes les personnes rencontrées à Rome et que j'appelle désormais mes amis sans qui cet Erasmus n'aurait pas été le même.

Je ne pense pas que le retour de mon Erasmus soit le point final de cette histoire mais plutôt des points de suspension marquant le début d'un nouveau chapitre plein de nouvelles aventures.



VI

ROMA - LA SAPIENZA
2ND SEMESTRE 2021

III

Merci !

IIIX